

n° 83

Picardie Nature

**BILAN DE 10
ANNÉES DE
CENTRE DE
SOINS**



**Les déchets
ménagers**

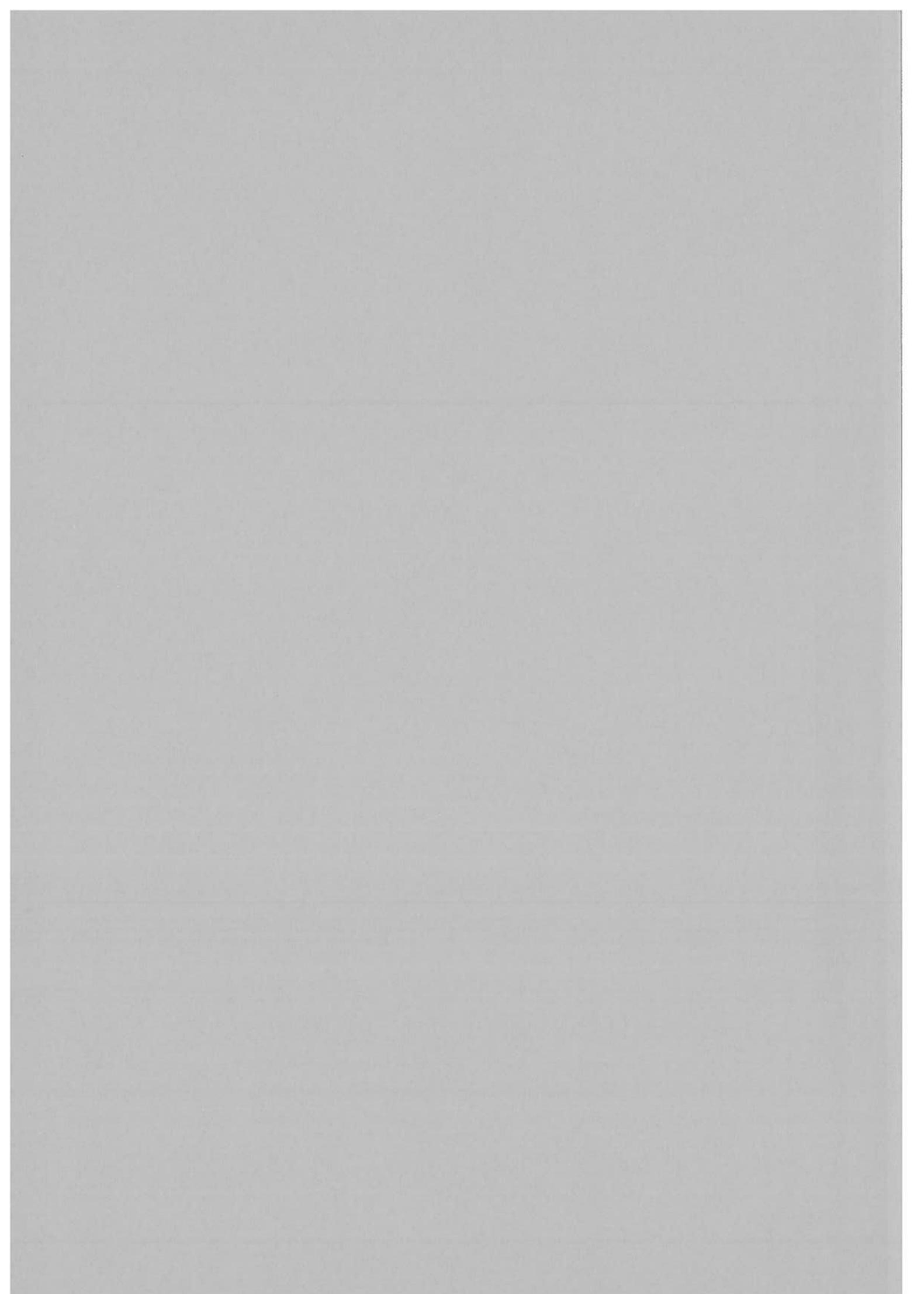
**L'accenteur
mouchet**

**Statut des
gardes
nationaux**

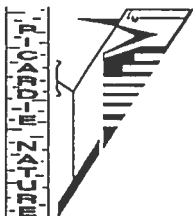
15 F

Revue trimestrielle de l'association PICARDIE NATURE

ISSN 0 182 4201 Commission paritaire N°63860



Sommaire



- 3 Editorial
- 15 Les sorties au calendrier
- 17 Adhésion et abonnement
- 28-30 Jeux

VIE DE VOTRE ASSOCIATION

- 4 Comment capturer et tenir un oiseau?
- 5 Echos du CA
- 6 Chronique d'un CDCFS...
- 8 Un petit coin de nature
- 11 Sortie en Baie de Somme

EN PICARDIE

- 7 Statut des gardes nationaux

INFORMATIONS

- 14 Réseau nature FNE
- 19 Produits sans OGM
- 20 Zones humides
- 21 Des cigognes sur le web
- 21 Terrible terroir

ARTICLES GÉNÉRAUX

- 22 Les déchets ménagers
- 24 Bilan de 10 années de centre de soins
- 30 L'accenteur mouchet

Editorial

PICARDIE-NATURE SE PORTE BIEN

La 29ème Assemblée Générale de notre Association s'est tenue le 6 mars dernier en présence de M. ZULBERTI, Directeur régional de l'Environnement, et de M. BIGNON, Vice-Président du Conseil général et Président du Syndicat Mixte d'Aménagement de la Côte Picarde.

Vous étiez une centaine (sur un peu plus de 400 adhérents, ce n'est pas si mal) à vous être déplacés pour suivre la présentation des différents rapports. Picardie-Nature se porte bien. L'année 1998 a confirmé son ouverture, d'une part vers l'extérieur grâce à un discours et des prises de position raisonnés, sans indulgence pour autant, et d'autre part vers l'intérieur, en direction des adhérents, par l'accueil au sein d'activités concrètes.

Ces aspects très encourageants, néanmoins tempérés par une stagnation du nombre d'adhérents, seront développés dans un document spécial que nous vous adresserons prochainement.

PATRICK THIERY

Picardie Nature, association à but non lucratif (loi 1901) affiliée à France Nature Environnement, agréée par les ministères de l'Environnement et de l'Équipement.

Siège social : 14, place Vogel à Amiens

Adresse postale : BP 835 80008 Amiens Cedex 1 - Tél. 03 22 97 97 87 - Fax. 03 22 92 08 72

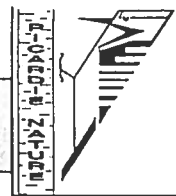
- Directeur de la publication : Patrick Thiery - Secrétariat : Laurence Tellier

Comité de rédaction : Gérard Baudry, Vincent Bawedin, Bruno Canon, Bernard Couvreur, Marie France Guillouard

- Réalisation : Bruno Canon - Photographies et illustrations : Gérard Baudry, Régis Delcourt, Patrick Thiery.

Impression: CAT Georges Couthon

Dépôt légal 1^{er} trimestre 1999



LES TECHNIQUES DU CENTRE DE SOINS : COMMENT CAPTurer ET TENIR UN OISEAU ?



Qu'il s'agisse de capturer dans la nature un oiseau blessé ou mazouté ou de l'attraper en enclos pour des soins, les mêmes précautions sont à respecter, en fonction de l'espèce et de la blessure apparente.

POUR LES RAPACES : ATTENTION AUX SERRES

Les serres puissantes et les griffes courbes et acérées sont de redoutables armes pour les proies des rapaces. Pour se défendre, un rapace blessé n'hésitera pas à les projeter en avant, sur vos mains, si vous cherchez à le capturer. Ils sont tous très rapides à effectuer ce mouvement, le record de détente est sans doute détenu par l'épervier qui, en un clin d'oeil, se retrouvera suspendu à vos doigts, les griffes enfoncées dans la peau.

Pour la capture d'un rapace dans nos volières, l'utilisation de gants épais (gants de jardin par exemple) n'est pas un luxe. A défaut, nous préconisons de jeter sur l'oiseau une toile assez épaisse qui le maintiendra au sol. Dans la nature, si vous êtes amenés à capturer un rapace blessé, après l'avoir orienté contre un obstacle, jetez lui votre veste. Un vêtement suffisamment lourd le plaquera au sol sans l'écraser. Il ne vous restera plus ensuite qu'à l'envelopper pour le transporter et le placer dans un carton. Lorsque nous voulons examiner les rapaces de petite

taille (épervier, faucon crécerelle, chouette effraie, ...), nous tenons le haut du corps dans une main et de l'autre nous entourons à la fois les extrémités des ailes, la queue et les pattes alignées le long de la queue. Dans cette position, l'oiseau est correctement maintenu sans risque pour l'opérateur.

POUR LES PISCIVORES : ATTENTION AU BEC

Si le bec des rapaces peut vous pincer, provoquant une douleur supportable, le bec de nombreux oiseaux d'eau est lui redoutable.

Les Goélands pincent tout ce qui se trouve à leur portée (souvent les mains et les avant-bras) en tirant fortement sur la peau. Le Fou de Bassan et le Héron possèdent un bec coupant. Mais ce qu'il faut retenir avant tout si vous êtes amenés un jour à capturer une de ces espèces, c'est la dangereuse détente de leur cou.

Comme avec les rapaces, l'utilisation d'une veste s'avère très pratique. Vous pouvez également faire en sorte que l'oiseau tienne dans le bec un objet quelconque. Au moment de le capturer, l'une de vos mains tiendra le corps et l'autre le cou juste derrière la tête. Cela est impératif pour le Héron cendré et le Fou de Bassan.

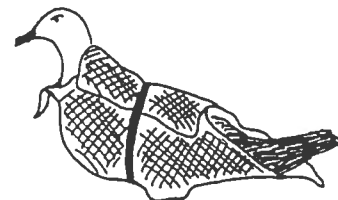
ET POUR LE CYGNE ?

Ce gros oiseau au cou si long, au comportement souvent agressif et à la stature imposante peut sembler, a priori, difficile à maintenir et dangereux pour celui qui le capture. Vos deux bras sont nécessaires pour l'enserrer et le porter. Aussi étonnant

que cela puisse paraître, le cygne, lorsqu'il est dans vos bras, ne retournera pas la tête pour vous pincer le bout du nez. De tous les cygnes que j'ai eu à tenir, aucun n'a jamais utilisé son bec contre moi. Ce sont plutôt les mouvements puissants des pattes qui gênent la préhension.

MAINTENIR L'OISEAU EN FONCTION DE SA BLESSURE

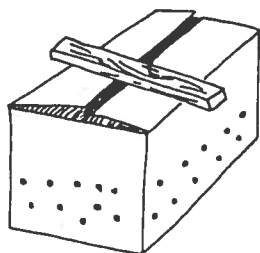
Les blessures sont souvent de deux ordres : soit une aile, soit une patte. La capture est un moment délicat parce que l'oiseau, souvent affolé, se déplace dans tous les sens pendant que vous essayez de le bloquer.

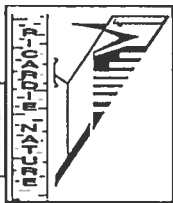


Quelle que soit la blessure d'une aile, la meilleure position de maintien est obtenue en repliant le long du corps les ailes en position naturelle. Pour une patte, vous pouvez la plier sous le corps ou l'allonger le long de la queue.

En tout état de cause, qu'il s'agisse d'une aile ou d'une patte fracturée, ou d'un oiseau victime du pétrole en mer, la meilleure façon de le maintenir est de l'enrouler dans un tissu assez épais et rigide.

PATRICK THIÉRY





LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

ECHOS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION



Le Conseil d'Administration de l'Association se réunit chaque mois. Des informations intéressantes y circulent et des décisions portant sur le fonctionnement ou sur des actions de protection y sont prises. Cette rubrique n'a pas pour objet de dresser une liste exhaustive des sujets abordés mais simplement de présenter certaines décisions que nous pensons utiles de faire connaître à nos adhérents et lecteurs.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 2 FEVRIER 1999

Site Internet

Un administrateur met à la disposition de l'Association un site Internet chez lui. Une page de présentation de PICARDIE NATURE sera réalisée grâce à la collaboration d'un sympathisant. Différentes rubriques pourraient être créées, par thème (centre de soins, busards, ornithologie). Ce développement de l'information soulève néanmoins la question de la réactualisation.

Sorties

Dans le souci d'améliorer l'organisation des sorties, il a été décidé de bien scinder les sorties d'initiation des sorties d'étude et de

proposer parmi les sorties d'initiation une sortie payante pour les non-adhérents (20 F/adulte et gratuit pour les enfants).

Protection des grenouilles

Suite à une réunion animée par Richard Monnehay, il a été décidé de tester cette année une opération de protection des grenouilles sur la commune de Boves. L'opération consiste à disposer des barrières de faible hauteur et des seaux afin de recueillir des grenouilles. Accord de principe du Conseil d'Administration pour acheter le matériel nécessaire et associer à l'opération le Lycée Agricole du Paraclet.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 2 MARS 1999

Embauche d'un emploi-jeune

Le Conseil d'Administration a retenu la candidature de Frédéric Noël pour le poste destiné à développer l'ornithologie au sein de l'Association. Les missions principales seront la saisie des données ornithologiques et d'animer le réseau des ornithologues. Ce poste bénéficie des dispositions réglementaire et financière des emplois-jeunes.

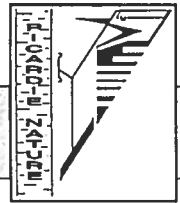
Picardie Nature veut travailler avec

l'ONF

Un adhérent, Michaël Noiro, entretient des relations avec certains agents de l'ONF, au nom de Picardie-Nature. Régulièrement, il fait part au Conseil d'Administration d'informations sur la gestion des forêts de l'Oise, principalement la forêt de Compiègne. Les prochaines actions envisagées seront de proposer à l'ONF de cartographier les zones sensibles ou particulièrement riches (espèces menacées, site de nidification, ...) et évaluer dans quelle mesure une modification des plans de coupe forestière serait possible.

Curage des étangs de la Haute-Somme

Laurent Gavory avait écrit à la DDAF pour demander une cartographie des zones désenvasées. Nous pensons en effet que des zones délimitées dans le cadre de l'étude d'impact préalable à ces travaux ne correspondent pas en fait aux zones curées. Pour l'instant, l'Administration n'entend pas nous fournir cette cartographie tant que les travaux ne sont pas achevés.



LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

CHRONIQUE D'UN C.D.C.F.S. ORDINAIRE

Le 12 novembre 1998 s'est tenu l'un des deux C.D.C.F.S. (Conseil Départemental de la Chasse et de la Faune Sauvage) annuels, celui consacré à fixer la liste des espèces classées nuisibles dans le département de la Somme pour l'année prochaine. L'exercice est connu et nous relatons régulièrement dans cette revue nos actions en faveur des animaux sauvages au sein de cette instance. Rappelons-en rapidement les règles : Monsieur le Préfet réunit pour avis d'un côté 10 chasseurs, 4 agriculteurs/sylviculteurs/chasseurs, l'administration et de l'autre 4 naturalistes ou scientifiques. Le cadre est fixé par une loi nationale, où à partir d'une liste, dans chaque département, il suffit de montrer que l'espèce est présente et/ou montrer qu'elle commet des dégâts pour qu'elle puisse localement être classée nuisible.

Dans ces rencontres, les chasseurs

présentent des données de piégeages montrant que les espèces sont présentes, les agriculteurs des attestations auto-établies de dégâts aux élevages; le tour est joué, les conditions sont remplies, on pourra détruire par le piège et le fusil Renards, Fouines, Belettes, Rats musqués, Lapins de garennes, Pies bavardes, Corneilles noires, Corbeaux freux, Pigeons ramiers et Etourneaux sansonnets une année de plus.

Le rôle des représentants des associations de protection de la nature dans tout ceci? Rappeler année après année, que la destruction systématique de ces

animaux sauvages

est une aberration

écologique, que les

prédateurs font partie

des écosystèmes, que

leur présence dans la

nature montre un

équilibre prédateurs/

proies... bref redire les

bases pour défendre bec

et ongles, souvent sous

les quolibets, ceux que la

majorité de la salle (de par

sa composition) veut

détruire. Comme bien entendu

il faut aussi que les

productions des

utilisateurs de la nature

(agriculteurs,

sylviculteurs, éleveurs...)

soient défendues, la

position de Picardie Nature a

été, cette fois-ci comme d'habitude, de refuser le classement en tout lieu, en tout temps (modulé selon les règles du code rural) pour toutes les espèces mais d'autoriser ponctuellement des destructions d'animaux, quand il n'y a pas d'autres solutions, là où ils posent problèmes et seulement au moment où ils peuvent en poser.

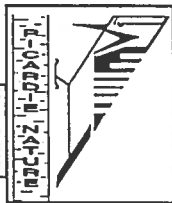
Pour cela, nous intervenons pour :

- * réduire les durées pendant lesquelles ces animaux peuvent être détruits, en expliquant leur biologie; par exemple classer nuisibles les Étourneaux en mars quand ils ne sont plus en dortoir est une totale absurdité... elle est pourtant prônée par l'administration qui a accepté cette demande!

- * demander que les destructions se fassent sur autorisation et non sur simple déclaration comme cela se fait actuellement. Cela ne nous a pas été accordé au motif que la tendance étant à la simplification des démarches administratives et qu'il était inutile de surcharger les fonctionnaires débordés. Il y a quelques années, mission avait été confiée à la garderie de vérifier a posteriori la validité des déclarations de dégâts; il était apparu que la grande majorité n'était pas justifiée. Depuis de telles missions ne leur ont plus été confiées.

- * réduire les surfaces où les destructions peuvent se faire. Après plusieurs années nous avons obtenu





LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

que les Fouines soient piégées uniquement autour des élevages, cela n'a pas été possible pour les autres espèces malgré nos demandes.

Au bilan, quelques avancées dans un sens d'une plus grande prise en compte de la biodiversité ont été obtenues mais beaucoup reste à faire.

Signalons que cette année nous avons pu obtenir des informations que nous demandions depuis des années : la loi de 1984, impose aux piégeurs de signaler annuellement leurs résultats de piégeages, certains ne le faisaient pas depuis près de 15 ans ! Une relance en ce sens a été faite en 1998, 1229 piégeurs sur 2567 agréés ont répondu (47%) au lieu des 200 à 400 qui le faisaient spontanément les années précédentes ; à peine plus de 50% d'entre eux avaient piégé. Par cette action nous voulons montrer que les chiffres annoncés par les chasseurs sont habituellement faux quand ils extrapolent les résultats de piégeurs très actifs à l'ensemble des piégeurs agréés, nous avons voulu aussi rappeler qu'un agrément n'est pas une autorisation à détruire la nature sans contrôle et sans avoir à en rendre compte. Il n'a pas encore été possible de savoir de la part de leur administration de tutelle ce qu'allait devenir l'agrément de ceux qui ne répondaient pas aux obligations qu'ils ont... mais nous ne lâcherons pas si facilement.

Remarquons aussi qu'une étude locale conjointe afin de connaître l'impact du piégeage sur au moins



détruire cette espèce, l'un d'eux justifia cette demande au motif que les becs crochus* sont protégés, ils mangent les mêmes proies que la Belette, pour les aider à vivre, il fallait détruire les Belettes qui leur prenaient leur nourriture !

- Se référant à une enquête de 1993 auprès des maires des communes sur la présence/absence sur leur commune pour

20 communes du département et sur plusieurs années a été promise... mais tant d'autres études ont déjà été promises et qui n'ont jamais vu le jour que nous attendrons pour voir.

Pour terminer relatons quelques perles notées au cours de cette rencontre :

- La fédération des chasseurs a réclamé par la voie de son technicien la possibilité de détruire les Belettes du 1 avril au 31 juillet au motif que cette espèce détruit les oeufs des oiseaux nichant au sol. Nous l'avons immédiatement remercié du soutien qu'il nous apportait, depuis le temps que nous disons que les canards, les limicoles... nicheurs au sol sont encore au nid en juillet et qu'il est totalement aberrant de les tirer à cette époque de l'année !

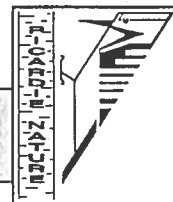
Toujours pour essayer de pouvoir

les espèces incriminées l'un des représentants des chasseurs d'affirmer : "et encore certains maires ne sont pas chasseurs, ils n'y connaissent rien" !

- Concernant le tir d'une Cigogne noire dans la Somme en 1998, un représentant des chasseurs de dire : "Il faut comprendre, devant les excès des protectionneurs* qui veulent tout protéger, certains sont énervés et des incidents peuvent arriver" Et bien non, Monsieur, nous ne voulons pas comprendre cela.

* Pour le plaisir du lecteur nous avons voulu garder dans son intégralité les termes utilisés afin de restituer l'atmosphère de ces Conseils.

X. COMMECY



LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION



UN PETIT COIN DE NATURE

Voici maintenant de nombreuses années que nous participons aux sorties de Picardie-Nature. Si le littoral reste en tête des sorties, nous offrant une multitude d'observations toutes plus intéressantes les unes que les autres, nous avons envie de vous faire connaître un petit coin picard tout aussi riche, offrant une concentration d'observations «nature» impressionnante.

C'est dans l'Oise, près de la forêt de Hez-Froidmont ; il se situe à vol d'oiseau, entre Ansacq et Cambronelles-Clermont, éloigné de ce dernier d'environ 2,5 km au fin fond des champs. Vous êtes arrivés à la vallée Monnet : une exposition au sud dans une vallée en fer à cheval, une pelouse calcaire (chez nous en picard c'est un larris, un hermes, ou un savart selon les régions). Elle présente une flore exceptionnelle toute l'année : des anémones pulsatilles par centaines, des orchidées (une douzaine d'espèces recensées dont l'orchis brûlée, l'ophrys bourdon, ...), des gentianes axillaires, des campanules, des primrenelles, etc... Quelques arbres remarquables sont à noter : hêtres,

chênes, pins et surtout un gros alisier, non loin des plantations faites par les enfants de l'école. Notons aussi l'observation, parmi les reptiles, des lézards des souches, de la couleuvre à collier et de la coronelle, espèces inoffensives et protégées, inféodées à ce milieu ensoleillé.

Dans le petit bois, en contrebas, près de la source, c'est encore un milieu riche et exceptionnel que nous trouvons et qu'il faudrait garder presque authentique pour conserver les actées en épis, les fougères, la présence des salamandres, grenouilles, crapauds,... dépendants de ce milieu frais, humide et boisé.

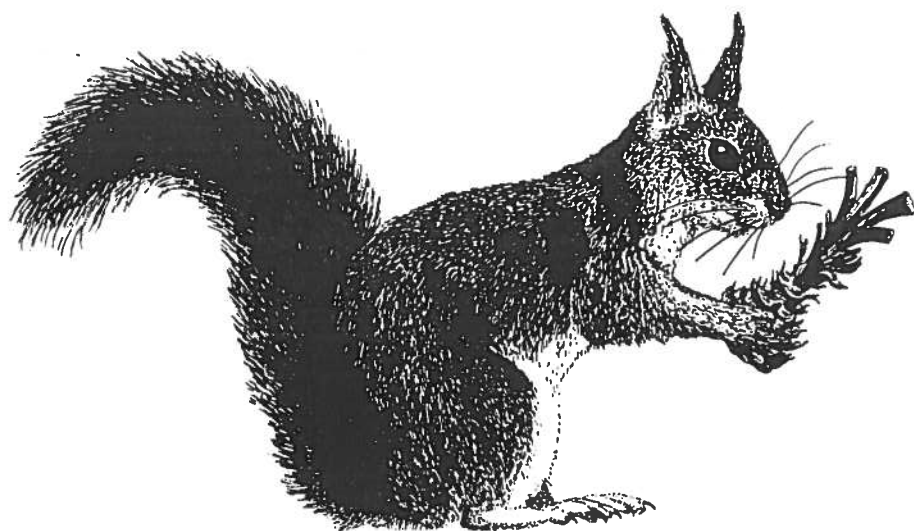
L'accueil agréable est garanti par le chant des oiseaux : ce jour-là, deux mâles de bruants jaunes se répondaient de part et d'autre de la plantation de hêtres, la nidification est probable. Nous avons entendu aussi le chant de la chouette hulotte à 15 h 15 !. Une soixantaine d'espèces d'oiseaux est recensée actuellement. En décembre 97, nous avons dénombré un groupe de 31 mésanges à longue queue, examinant chaque branche à la

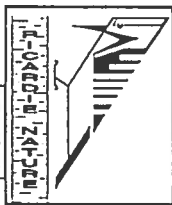


recherche d'insectes, de larves dans les crevasses d'écorces. Le faucon crécerelle fut observé à deux reprises, transportant un petit rongeur pour nourrir ses jeunes. Remarquable, l'observation d'un couple de pics noirs, à chacune de nos visites, et des plumes de bécasse ramassées dans le sous-bois nous ont signalé sa présence. Le pic épeiche occupe une loge dans un vieux pin noir mort. La sittelle torchepot niche dans un autre pin noir, près de la source. Les observations sont multiples.

Les mammifères ne sont pas en reste. Même si leur présence est discrète, leurs traces sont nombreuses. Un peu de silence et de discrétion vous permet de devenir un observateur privilégié des chevreuils, lapins, sangliers et de l'écureuil qui saute dans les branches de pins.

Lors d'une réunion de commission bois et chemins communaux présidée par M. Martin, des mesures de protection importantes ont été prises après concertation des différents acteurs présents (les représentants de la commune, M. Morin, Chef de district ONF chargé de la gestion de la commune, et Chantal Barbay, membre de Picardie-Nature) afin que les randonneurs empruntant le chemin fraîchement réhabilité puissent pique-



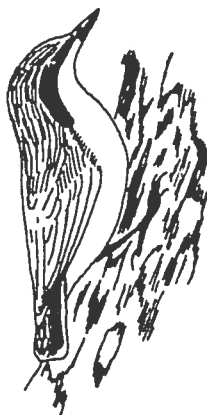


LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

niquer en toute sécurité, dans le respect du milieu, sur un site d'intérêt écologique remarquable (notamment l'interdiction de faire du feu, la mise en place de barrières empêchant le stationnement sur la pelouse, ...)

Nous pensons que l'envie d'oeuvrer ensemble, pour la sauvegarde et la préservation de ce milieu exceptionnel par sa qualité faunistique, grâce à un aménagement raisonnable et écologique, est bien réelle et nous ne pouvons qu'en être satisfaits.

L'inventaire actuel n'a été effectué que



Sittelle

par des passionnés de nature et amateurs autodidactes. Il serait souhaitable qu'une étude scientifique soit faite et peut-être qu'un jour ce site soit classé ... le premier du district clermontois !

Depuis plusieurs années, une sortie «Découverte des orchidées picardes» emmène quelques passionnés. Et nous, si vous le désirez, nous serons ravis de vous faire partager notre «coup de coeur» fin mai, début juin (voir date sur le calendrier des sorties).

CHANTAL BARBAY, YVES LECOMTE,
SYLVAIN THIÉRY.

DESSERTE LITTORALE : LA ROUTE A 4 VOIES SERA CONSTRUITE

Vous avez pu lire dans le numéro 82 de Picardie-Nature un article sur ce projet de route et sur la décision du Conseil d'Administration de déposer un recours devant le Tribunal Administratif d'Amiens.

Ce recours visait à obtenir l'annulation de l'arrêté préfectoral autorisant les travaux nécessaires à la réalisation de cette 2 x 2 voies, de l'A16 à Fort-Mahon, en particulier l'assèchement

de plusieurs hectares de zones humides de valeur nationale.

Malheureusement, lors de l'audience du 21 janvier dernier, le Commissaire du Gouvernement demandait au Tribunal de rejeter notre demande de sursis à exécution au motif qu'aucun des moyens réglementaires invoqués par Picardie-Nature ne paraît de nature à justifier l'annulation de cette mesure.

Dès lors, il est apparu inutile de

poursuivre cette affaire. C'est pourquoi nous avons décidé de retirer notre plainte.

Les travaux d'assèchement d'une partie des marais de Lannoy et de la Bonde vont pouvoir commencer, et dans quelques années les touristes envahiront les milieux dunaires fragiles.

PATRICK THIÉRY

COLLOQUE SUR LES ESPÈCES EN VOIE DE DISPARITION EN PICARDIE

Le 20 janvier, l'A.M.B.E * organisait, à Amiens, un colloque sur les espèces en voie de disparition ou en danger de le devenir en Picardie. Journée intéressante et semble-t-il réussie. Bien que les présentations aient eu un côté listing, l'assistance fut nombreuse et attentive. J'ai remarqué la présence de plusieurs forestiers (ONF) et de naturalistes connus. En fait, peu de

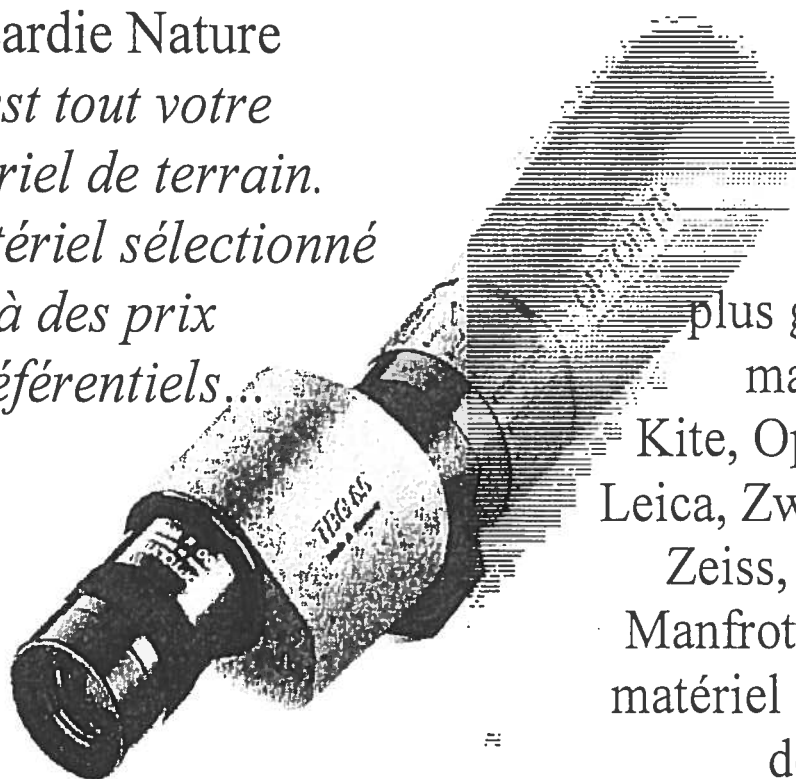
chaises étaient libres.

Ce colloque comprenait plusieurs thèmes qui concernent directement des associations comme Picardie-Nature, le Conservatoire des Sites, l'ADEP, le Groupe mammologique du Nord de la France. Il est dommage que ces associations n'aient pas été invitées à intervenir, les organisateurs préférant

contacter individuellement des naturalistes. Diviser pour régner ? En tout cas, maladresse, car inviter les principales associations ayant participé depuis des années aux inventaires régionaux et nationaux (ZNIEFF, ZICO) et menant des actions sur ces thèmes eut certainement enrichi les débats.

GÉRARD BAUDRY

Picardie Nature
c'est tout votre
matériel de terrain.
Un matériel sélectionné
à des prix
préférentiels.

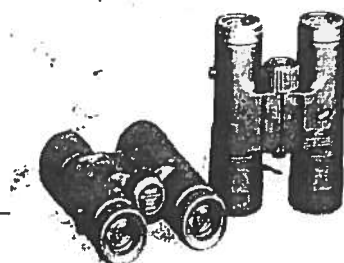


Les
plus grandes
marques :
Kite, Optolyth,
Leica, Zwaroski,
Zeiss, Canon,
Manfrotto... en
matériel optique
destiné à
l'observation de la
nature.

Nouveau :

Jumelles Kite PALLAS 8x42 et 10x42
Prismes en toit à correcteur de phase, étanches remplies à l'azote,
mise au point interne, œilletons télescopiques (pour porteurs de
lunettes). Légères.
Mise au point mini à 2m
Lentille d'entrée : 42 mm
Poids 670g
Etui étanche en cordura vert fourni

8x42 : 2 690.00 francs
10 x42 : 2 850.00 francs



D'autres nouveautés:

Kite Mono 7x30
Kite Mini 8x22 et 10x25
Canon: 3 paires de jumelles à
image stabilisée: 15x45,
12x36, 10x30...

Contactez nous au
03 22 97 97 87

conseils
documentations
prix
Essais

Ou

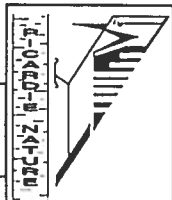
fax : 03 22 92 08 72
é-mail: christophehosten@wanadoo.fr

Notre premier prix: Kite Vireo

Prisme de porro, traitement anti-UV, grand angle,
caoutchouté, œilletons en caoutchouc.

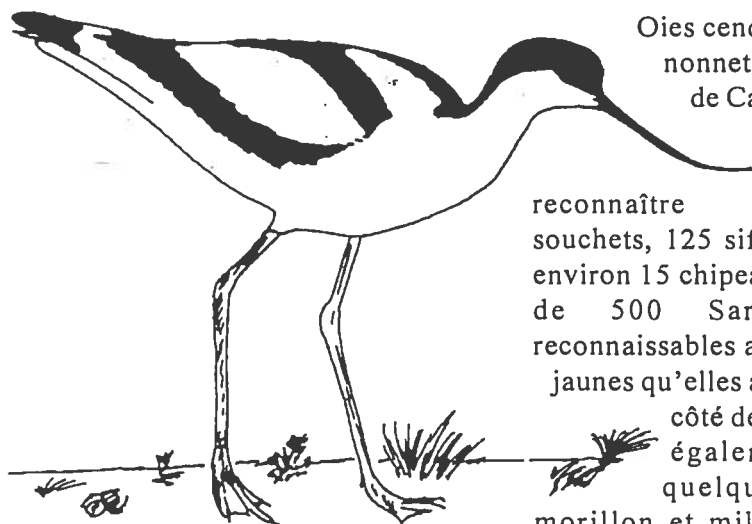
| | 8x30 | 8x40 | 10x50 |
|--------------------|--------|--------|--------|
| Champ à 1000 m | 131m | 156m | 122m |
| Mise au point mini | 3m | 3m | 6m |
| Poids | 480g | 680g | 790g |
| Prix | 430.00 | 525.00 | 580.00 |

Livrées avec étui étanche et anti-choc en cordura vert
(valeur 150 francs)
Garantie 3 ans



LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

VINCENT, LAURENT, PATRICK, PATRICE, GILBERT et les autres !



Les autres, hormis Jocelyne, Stéphanie et Marie-France, n'étaient pas là ce dimanche 21 février à 10 h 30 sur la parking de la Maye (si, quatre autres personnes sont venues mais ne nous ont pas suivis). Faut dire que Gillot-Pétré leur avait fortement déconseillé de sortir car pluie et vent violent étaient annoncés. Mais ces huit «irréductibles», sous la houlette de Laurent Gavory, n'ont pas hésité à affronter les intempéries pour passer une journée des plus agréables. Après quelques conciliabules, à l'unanimité, il est décidé de se rendre au parc du Marquenterre car le fort vent du sud-ouest a du pousser vers le parc les oiseaux qui stationnent habituellement sur le Domaine Public Maritime.

Alors, sans hésiter, on a commencé par un chocolat ou un café bien chaud. On a continué par un pique-nique. On a repris un café et en route

Quelle surprise, ils étaient tous là (surtout des anatidés) : plus de 50

Oies cendrées, 5 Bernaches nonnettes, une multitude de Canards qui nous ont donné l'occasion de mieux les reconnaître : plus de 240 souchets, 125 siffleurs, 680 pilets, environ 15 chipecaux, et encore plus de 500 Sarcelles d'hiver reconnaissables aux petits triangles jaunes qu'elles arborent de chaque côté de la queue. On a pu également observer quelques Fuligules morillon et milouin, 3 femelles Harles piettes, 5 Garrots à oeil d'or (4 femelles et 1 mâle), bon nombre de Hérons cendrés et de Cigognes blanches. L'oeil avisé de Patrice a vu une buse variable. Nous l'avons observée longuement. Jaloux, Laurent (ou Vincent ?) nous signale un épervier d'Europe.

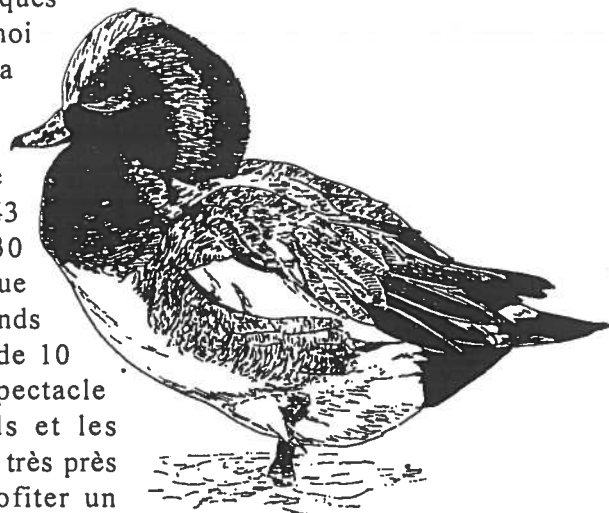
Quant aux limicoles, ils n'ont pas démerité : plus de 2000 Huitriers-pie dont un albinos tout blanc (normal) avec seules quelques plumes de l'aile noires (moi j'en ai compté 1983 mais la voix du Président étant toujours prépondérante, je me range au chiffre de Laurent. Je plaisante ...!), 43 Chevaliers gambettes, 30 Avocettes, 47 Barges à queue noire, de nombreux Goélands argentés et marins, plus de 10 Goélands bruns. Quel spectacle fabuleux ! Les Canards et les Huitriers étaient vraiment très près et nous avons pu en profiter un maximum.

Certains ont vu également (pas moi !) un Martin-pêcheur, plus de 25 Bergeronnettes grises dont 5 mâles de Yarrel (sous-espèce britannique, dicit Laurent), 1 Bouscarle de Cetti.

J'en ai certainement oublié (mais oui, il y avait aussi des cormorans). J'ai vu aussi la grue qui a élu domicile au Marquenterre depuis quelques années.

On a repris un chocolat et on s'est quitté, heureux de cette journée vivifiante mais toutefois attristés d'avoir vu 37 Guillemots de Troil, 2 Pingouins torda et 1 Grèbe huppé mazoutés et apportés au Parc depuis 2 ou 3 jours. Un mauvais présage pour le prochain ramassage d'oiseaux morts.

MARIE-FRANCE GUILLOUARD
(aidée de Laurent Gavory pour la détermination des espèces et le comptage).





STATUT DES GARDES NATIONAUX

J'ai eu la chance de rencontrer des gardes nationaux. J'ai découvert des protecteurs, qui revendiquaient l'honneur d'être sous les ordres de Dominique Voynet, et qui étaient très heureux de leur nouvelle indépendance. En effet, ils ne sont plus aux ordres des chasseurs depuis le 29 décembre 1998. Ce Père-Noël qu'on attendait depuis des années (eux surtout) est enfin passé. Les chasseurs ont boudé, menacé, tapé du pied. En vain. Pour une fois, les politiques ont eu le courage de faire passer le bien public avant les privilèges de quelques-uns. Je vous rappelle donc le rôle des gardes nationaux de l'Office National de la Chasse. Ils sont compétents en matière de :

- protection de la nature (faune et flore) pour
- . la préservation du patrimoine biologique,
- . la capture, le ramassage, la cession de certaines espèces,
- . les autorisations de captures d'espèces protégées,
- . la protection des biotopes,
- . la réglementation des produits antiparasitaires et assimilés,

- . les prises de vue et de son,
- . les activités soumises à autorisation (ex. la Convention de Washington),
- . le contrôle d'établissements détenant des animaux d'espèces non domestiques.

- police de la chasse
- police de la pêche en eau douce
- espaces naturels pour les parcs nationaux et les réserves naturelles
- protection des monuments naturels et des sites (ex. élimination des déchets, récupération des matériaux,
- publicité (enseignes, porte-enseignes),
- défense et lutte contre les incendies (landes, forêts)
- circulation des véhicules terrestres dans les espaces naturels
- loi sur l'eau,
- loi sur la protection et la mise en valeur des paysages.

Il convient de noter également que les gardes nationaux de la chasse et de la faune sauvage sont compétents soit en tant qu'agents assermentés, soit en tant qu'agents de la force publique pour :

- les infractions aux lois et règlements

sur les tabacs et allumettes,
 - les infractions aux lois et règlements sur les alcools, alambics et boissons,
 - certaines infractions prévues et réprimées par le Code des Débits de boissons et des mesures contre l'alcoolisme.

LES MOYENS

Afin d'assurer leurs missions, ils disposent d'autorisations spécifiques aux agents des services chargés de missions de police : détention et port d'armes de première et quatrième catégorie, utilisation d'appareils de vision nocturne à amplificateur de lumière, d'un uniforme défini par arrêté ministériel et de véhicules parfaitement reconnaissables. De plus, au sein d'un réseau radioélectrique national, les émetteurs-récepteurs des agents de l'ONC peuvent être dotés des fréquences des centres opérationnels de la direction de la sécurité civile (CODIS), ce qui permet notamment de faire appel à eux dans la lutte contre les incendies de forêts sur l'ensemble du territoire national et plus particulièrement en zone méditerranéenne. Application de la

COORDONNÉES DES GARDES NATIONAUX EN PICARDIE

BRIGADE OUEST

5 rue Gontier Patin
 80100 ABBEVILLE
 Garde chef : Yann BAPST
 Bureau ouvert le lundi de 8 h 30 à 12h30
 Téléphone : 03.22.24.51.63
 Portables : 06.80.06.57.01 ou 06.80.06.56.77 ou 06.80.06.56.85

BRIGADE D'AMIENS

Z.I. Nord
 21 rue de Vaux
 80046 AMIENS CEDEX 2
 Garde chef : Jean-Marc DESENCLOS
 Bureau ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h
 Tél : 03.22.54.96.50
 Fax : 03.22.54.96.51
 Portable : 06.80.06.56.65

BRIGADE EST

30 avenue Jean Jaurès
 80700 ROYE
 Garde Chef : Thierry FONTAINE
 Tél : 03.22.87.95.95 (enregistreur aux heures d'absence)
 Fax : 03.22.87.95.96
 Portables : 06.80.06.56.98 ou 06.80.06.55.11



EN PICARDIE

décision SD40 - BS 1068 du 18 octobre 1988 du ministre de l'intérieur intégrant les agents de l'ONC commissionnés au titre des Eaux et Forêts et assermentés dans les plans de secours départementaux de protection des forêts contre l'incendie, plans SATER et plans ORSEC.

En tant qu'agents de la force publique, les agents de l'ONC commissionnés au titre des Eaux et Forêts sont protégés par les articles 433-3 (acte

d'intimidation), 433-5 (outrage), 433-6 à 10 (rébellion) et 222-7 à 13 (violences) du nouveau code pénal.

Les gardes nationaux sont des agents de la force publique (Cass. G 89.81.070), **dépositaires de l'autorité publique**.

Ils peuvent, dans l'exercice de leurs fonctions de police judiciaire, requérir directement la force publique (CPP art. 24, al.2) mais être aussi requis pour prêter assistance au Procureur de la République, au Juge d'Instruction

et aux Officiers de Police Judiciaire (CCP art. 2).

Leur statut, leurs compétences et les conditions de leur recrutement (par concours national) ont considérablement évolué, ce qui explique que certains ont pu les qualifier de «Gendarmes de la Nature».

GÉRARD BAUDRY

LA P.A.C

L'agriculture, c'est trop important pour qu'on ne s'en mêle pas.

Picardie-Nature est une Association de protecteurs mais aussi de citoyens et de consommateurs. Aussi, **nous demandons aux pouvoirs publics français et européens d'intégrer dans leurs réformes quatre mesures indispensables :**

1. la prise en compte de la protection de l'environnement dans les décisions agricoles : principe de la conditionnalité environnementale des aides,
2. une reconnaissance et un soutien financier actif à l'agriculture biologique,
3. la suppression des primes à la culture intensive du maïs : prime d'irrigation et prime au maïs-ensilage,
4. une transparence des financements publics affectés à l'agriculture : création d'un observatoire indépendant.

VERS UN NOUVEL ARRÊTÉ DE BIOTOPE DANS LA SOMME : LE COTEAU "LE BRÛLÉ" À FIGNIÈRES.

Suite à une délibération du Conseil Municipal de Fignières, la Direction Régionale à l'Environnement instruit actuellement la prise d'un arrêté préfectoral de protection de Biotope pour une pelouse calcaire d'un peu plus de quatre hectares. Il apparaît que la commune a pris cette décision pour tenter d'enrayer les menaces qui pèsent sur ce site : passages de 4x4, moto, VTT, dépôts sauvages de déchets. Nous ne pouvons que nous féliciter d'une telle démarche. D'ailleurs, nous avons envoyé un courrier d'encouragement au Maire de la Commune et un avis favorable à Monsieur le Préfet.

Le coteau " Le Brûlé " à Fignières se situe au Nord de la Commune qui elle-même se trouve à une dizaine de kilomètres au Nord Est de Montdidier dans la Somme. Une expertise réalisée par un bureau d'étude spécialisé révèle que cette pelouse crayeuse présente sur plus des deux tiers de sa surface - une

pelouse rase ponctuée de quelques arbustes - une partie boisée de résineux. Différents habitats naturels ont été identifiés : parmi ceux-ci, les formations herbeuses riches, semi naturelles et faciès d'embuissonnement relèvent de la Directive habitats. D'ailleurs, ils sont prioritaires.

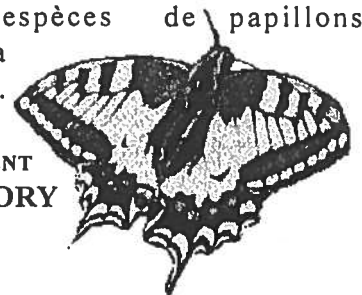
Au niveau des espèces présentes, elle signalera la présence :

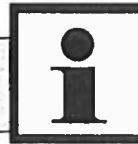
- parmi les 97 espèces végétales recensées, cinq sont considérées comme assez rares

- parmi les insectes, un papillon remarquable le Mercure *Arethusana arethusana*

En outre, le site accueille la moitié des espèces de papillons de la Somme.

LAURENT
GAVORY





RÉSEAU NATURE DE F.N.E., QUELQUES NOUVELLES.



Par ce rapport nous voulons faire partager, à tous les dossiers actuellement suivis par le réseau nature de notre fédération (France Nature Environnement) et faire circuler l'information; même s'il n'existe pas de réelle fédération régionale des associations de protection de la nature, Picardie Nature joue ce rôle par sa revue.

Lors de la rencontre de fin novembre à Paris, regroupant comme d'habitude plus de vingt représentants d'associations de toute la France (malgré les grèves des trains!), un point a d'abord été fait sur les dossiers en cours : Natura 2000 et Aménagement du territoire; nous avons déjà dans la revue présenté ces points, les actions de Picardie Nature et le travail continuent.

* Parmi les nouveautés que nous a réservées le gouvernement pour cette année 1998 : la *déconcentration des décisions administratives individuelles*, c'est à dire qu'à partir du 1 janvier 1999 (décret déjà publié), toute décision locale concernant des dérogations ponctuelles à la loi de protection de la nature (pour ce qui nous concerne) se prendra au niveau préfectoral, sans contrôle d'une instance nationale comme le C.N.P.N. (Conseil National de Protection de la Nature) comme cela se faisait auparavant. On imagine déjà les

pressions qui s'exerceront pour réguler les Busards, les Hérons... sous des prétextes fallacieux, pour naturaliser (à des fins pédagogiques ou scientifiques, exceptions prévues par la loi) des animaux sauvages et faire circuler leurs dépouilles dans des expositions ou lors d'animations "natures" (les chasseurs sont très présents dans les écoles par exemple). Le premier ministre a juste accepté de faire une exception, suite aux actions des associations, pour le Loup, l'Ours et le Lynx dont les destructions ne pourront être décidées qu'au niveau national! Quand on regarde les compositions des conseils départementaux : C.D.C.F.S. (chasseurs majoritaires),



commissions de remembrement (agriculteurs majoritaires), C.R.P.F. (forestiers majoritaires)... on peut être très inquiets quant à l'utilisation contre nature de cette nouvelle orientation. Pour la protection de la nature se met en place une nouvelle commission des sites, qui pourra siéger en formation dite de "protection de la nature" où les

protecteurs sont ... minoritaires (7 représentants d'A.P.N. sur 19). Picardie Nature a écrit au premier ministre et à Monsieur Zuccarelli (ministre chargé de la réforme de l'Etat) et à Madame Voynet pour leur demander de surseoir à cette décision.

* Une mission Ours est créée, regroupant toutes les associations participant à sa protection. Sa fusion avec la mission Loup en une mission " Grands prédateurs " se fera rapidement.

* Une journée nationale de signature de la pétition pour l'arrêt de la chasse au gibier d'eau au 31 janvier est en préparation, à suivre. Tous les adhérents ont reçu cette pétition, n'hésitez pas à nous en redemander si la première feuille est complète, Picardie Nature participera bien entendu à cette journée si elle se met en place (nous ferons appel à vous).

* Des interventions se feront en faveur de la création d'une police de la nature dépendant du ministère de l'Environnement, transformation de l'actuelle garderie de la Chasse et de la Faune Sauvage dépendant de l'Office National de la Chasse. Nous rejoignons ainsi une revendication des gardes nationaux qui subissent depuis le 12 octobre la vindicte des présidents de fédérations départementales de chasse qui ne les payant plus, n'assurant plus les frais de fonctionnement, ont repris les locaux et matériels de la garderie. Ils espèrent ainsi les faire plier pour avoir une garderie à leur botte sous la seule autorité des Présidents de fédérations! Les média font vraiment

Suite page 19

au calendrier

Nous vous proposons deux types de sorties :



Sortie d'initiation : Elles ont pour objectif la découverte du site, des milieux qu'il abrite ainsi que sa faune et sa flore. L'objectif est d'informer sur l'écologie ou d'apprendre à reconnaître les différentes espèces.



Sortie d'étude : elles ont, comme leur nom l'indique, pour objet l'étude donc le recueil d'informations sur la flore ou la faune des sites et non l'initiation à la reconnaissance des espèces. Elles n'en ont pas moins une vocation pédagogique car, à cette occasion, vous apprendrez certaines techniques et vous vous familiariserez avec une autre approche de la nature. Elles s'adressent à un public plus motivé.

Pour tout renseignement : Picardie Nature, 14, place Vogel 80008 Amiens Cedex 1 - Tél. 03 22 97 97 87 - Fax. 03 22 92 08 72

SORTIES D'INITIATION



Dimanche 16 mai

A la recherche du Grand Butor dans les Marais de La Souche (02)

Les marais de la Vallée de La Souche accueillent encore quelques chanteurs de Grand Butor. Ce Héron, inféodé aux roselières a fortement régressé. Cette sortie nous amènera à fréquenter les sites où il a précédemment été entendu. Elle sera l'occasion d'observer et d'entendre d'autres espèces d'oiseaux de marais : Busard des roseaux, Faucon hobereau, Rousserolle tridoide...

RDV à 9h30 devant l'église de Marchais (à 20 km au nord-est de Laon)

Durée : la journée (prévoir les bottes et un pique-nique).

Animateur : Laurent GAVORY

Flore et faune des Larris des environs de Clermont (60)

Les coteaux calcaires (ou larris) sont des espaces qui n'ont jamais été mis en culture. De ce fait, ils hébergent une flore, en particulier des orchidées et une faune, notamment des insectes (papillons, criquets) riches et remarquables.

Deux sorties vous sont proposées sur des sites distincts :

Dimanche 23 mai 1999

Sites d'Angy et de Bury

RDV à 14h00 devant le Lycée d'Enseignement Professionnel (LEP) Roberval à Breuil-le-Vert (5 kilomètres au Sud de Clermont)

Durée : la demi-journée (il est conseillé de prévoir les bottes et un pantalon).

Animateur : Yves LECOMTE

Dimanche 30 mai 1999

Site de la Vallée Monnet à Cambronne les Clermont

RDV à 10h00 devant le Lycée d'Enseignement Professionnel (LEP) Roberval à Breuil-le-Vert (5 kilomètres au Sud de Clermont)

Durée : la journée (il est conseillé de prévoir les bottes et un pantalon, ainsi que le pique-nique).

Animateur : Yves LECOMTE

Mardi 25 mai 1999

Conférence sur le compostage individuel

RDV à 20h00 à la salle polyvalente de Plachy-Buyon (10 km au Sud-Est d'Amiens vers Conty)

Durée : la soirée

Animateur : M. DUCATEZ, responsable «déchet» à la communauté urbaine d'Arras et Président de l'association nationale pour le développement du compostage individuel.

Samedi 29 mai 1999

Une soirée à la recherche des batraciens dans les environs de Lanchères (80)

Les amphibiens (crapauds, grenouilles, Tritons...) des environs de Lanchères n'ont pas été inventoriés.

Cette sortie propose de parcourir les prairies et marais à leur recherche.

Elle sera l'occasion d'apprendre à les reconnaître à la vue mais également au chant.

RDV à 20h00 devant la boulangerie de Lanchère (place du village, 10 km au Sud de la Baie de Somme)

Durée : la soirée

Animateur : Stéphanie FLIPPO

Dimanche 30 mai

Flore et faune de la réserve Naturelle de Saint-Quentin (02)

Après cette sortie oiseaux, mammifères, plantes de la Réserve naturelle de Saint-

Quentin n'auront plus de secret pour vous.

RDV à 10h00 à Saint-Quentin (Maison de la nature avant le Parc d'Isle face à la plage)

Durée : la demi-journée

Animateur : Serge BOUTINOT

Vendredi 4 juin

Les oiseaux du crépuscule dans les Marais de Genonville (80)

Le crépuscule est le moment de la journée où certaines espèces d'oiseaux chantent. Lors de cette sortie vous les entendrez et les observerez : Blongios nain, Gorgebleue, fauvettes paludicoles...

RDV à 19h45 devant la mairie de Moreuil (20 km au Sud Est d'Amiens)

Durée : la soirée

Animateur : Xavier COMMECY

Dimanche 6 juin

Les oiseaux nicheurs des Bas-Champs de Cayeux (80)

Il vous est proposé à l'occasion de cette sortie de parcourir les environs du Hâble d'Ault à la recherche des nicheurs rares de la zone (Canards, Gravelots, Traquet motteux...). L'objectif sera d'établir une cartographie des couples nicheurs de ces différentes espèces. Naturellement, elle sera l'occasion d'observer les autres espèces fréquentant ce site.

RDV à 10h00 devant l'amer au Sud de l'esplanade de Cayeux-sur-mer (Sud de la Baie de Somme)

Durée : la journée (il est conseillé de prévoir de bonnes chaussures et le pique-nique).

Animateur : Xavier COMMECY

Dimanche 13 juin 1999

Promenade entomologique sur les coteaux de la Marne (02)

Les coteaux de la Vallée de la Marne, et en particulier celui de Chartèves abrite une entomofaune diversifiée et surprenante. Cigales, Mantres religieuses, papillons, sauterelles peuvent y être observés facilement. Oiseaux (Pie-grièche, Torcol) et orchidées seront certainement de la partie.

Cette sortie est organisée en collaboration avec la Luciole.

RDV à 9h30 place de la mairie à Chartèves (10 km à l'Est de Château-Thierry)

Durée : la journée (il est conseillé de prévoir les chaussures de marche et le pique-nique).

Animateur : Sylvain DELEPINE

Dimanche 20 juin 1999

Libellules de la Vallée de la Souche

Cette sortie aura pour objectif de vous familiariser avec ce groupe d'insectes particulier : anatomie/biologie, technique de capture, reconnaissance des différentes espèces.

Cette sortie sera l'occasion d'une découverte de la flore et de la faune remarquable de cette zone humide.

RDV à 10h30 devant l'église de Marchais (à 15 km au nord-est de Laon).

Durée : la journée (prévoir le pique-nique et un filet à papillon)

Animateur : Laurent GAVORY

Randonnée découverte des falaises picardes (80)

A l'occasion d'un circuit empruntant le chemin des douaniers en haut de falaise et en revenant par l'estran, vous découvrirez ce milieu particulier. Différents thèmes seront abordés : géomorphologie, avifaune, flore et activités humaines... Il sera notamment possible (sortie du 18 juillet) d'admirer les Fulmars boréaux et leurs poussins.

Animateur : Florent VIOLET

Deux sorties :

Dimanche 18 juillet 1999

RDV à 8h30 devant le casino de Ault (esplanade face à la mer, au Sud de la Baie de Somme)

Durée : une demi-journée (il est conseillé de prévoir un petit en-cas dans un sac à dos ainsi que des chaussures de marche)

Dimanche 15 août 1999

RDV à 8h30 devant le casino de Ault (esplanade face à la mer, au Sud de la Baie de Somme)

Durée : une demi-journée (il est conseillé

de prévoir un petit en-cas dans un sac à dos et d'avoir des chaussures de marche)

Dimanche 12 septembre

Les oiseaux migrateurs de la Réserve Naturelle de la Baie de Somme (80)

Le Nord de la Baie de Somme accueille durant la marée-haute la majorité des oiseaux qui fréquentent l'estuaire. Profitant des grands rassemblements, vous apprendrez à les reconnaître : Canards, Bécasseaux, Courlis, Barges, Goélands,...

RDV : 9h30 au parking de la plage de l'embouchure de la Maye à 3 km au Nord du Crotoy (en allant vers le Nord à 1,5 km du Crotoy, prendre à gauche en face de la base nautique).

Durée : la journée (prévoir un pique-nique à transporter dans un sac à dos. Les bottes sont vivement conseillées).

Animateur : Laurent GAVORY

Dimanche 19 septembre

Oiseaux du Cimetière de la Madeleine à Amiens (80)

Ce cimetière est en fait un véritable parc. Il abrite une avifaune très diversifiée dont les passereaux sont l'ordre le plus représenté. Cette visite sera l'occasion de se familiariser à la reconnaissance des principales espèces qui fréquentent les parcs et jardins. Ce sera la période de migration qui peut permettre l'observation d'espèces plus originales.

RDV : 9h30 devant l'entrée du Cimetière, rue Saint-Maurice à Amiens

Durée : la demi-journée

Animateur : Vincent BAWEDIN

SORTIE D'ETUDE



A LA RECHERCHE DES BUSARDS

Les Busards nichent au sol dans les cultures et, lors des récoltes, les couvées sont détruites. Afin d'éviter leur destruction, chaque année, des bénévoles motivés interviennent. Ils commencent par un important travail de repérage auquel ils vous invitent à participer à l'occasion de 5 sorties programmées sur la saison. Ce travail indispensable permettra ensuite d'intervenir

: contact avec l'agriculteur, déplacement du nid...

Observations à partir de points fixes, prévoir des vêtements chauds et éventuellement un pique-nique.

Mardi 11 mai 1999

A la recherche des Busards dans les environs de Flixecourt (80)

RDV à 19h30 à la Place de la mairie à Flixecourt (20 km à l'Ouest d'Amiens)

Durée : la soirée.

Animateur : Christophe HOSTEN et Bernard COUVREUR

Lundi 17 mai 1999

A la recherche des Busards dans les environs de Beauval (80)

RDV à 19h30 à la Place de la mairie à Beauval (20 km au Nord d'Amiens)

Durée : la soirée.

Animateur : Christophe HOSTEN et Bernard COUVREUR

Samedi 15 mai 1999

A la recherche des Busards dans les environs de Rosière-en-Santerre (80)

RDV à 10h00 et à 15h00 Place de la mairie à Rosière-en-Santerre (30 km au sud-est d'Amiens)

Les personnes venant la journée doivent apporter leur pique-nique.

Durée : la journée.

Animateur : Christophe HOSTEN et Bernard COUVREUR

Jeudi 27 mai 1999

A la recherche des Busards dans les environs de Poix de Picardie (80)

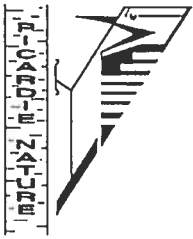
RDV à 19h30 sur la Place de la mairie de Poix de Picardie (30 km au sud-ouest d'Amiens)

Durée : la soirée.

Animateur : Christophe HOSTEN et Bernard COUVREUR

REMARQUES:

- Ces sorties ne sont jamais annulées. Si en cas de force majeure, nous y étions obligés, vous en seriez informés par la presse.
- En cas de problème de déplacement, il sera parfois possible de vous véhiculer, veuillez dans ce cas nous téléphoner fin que nous puissions organiser votre accueil.
- Pour les sorties sur le terrain, il est préférable de se munir de bottes et de vêtements de pluie.
- Pour les sorties d'initiation à l'ornithologie, notre association met à votre disposition des paires de jumelles.



**Adhésion à l'association Picardie Nature,
abonnement à la revue trimestrielle
et à la revue ornithologique "L'Avocette"
Année 1999**

Cochez les cases correspondant à vos choix

Renouvellement ☐ nouvelle adhésion / abonnement ☐

NOM.....Prénom.....

Noms et prénoms des différents adhérents.....
(pour adhésion couple et famille)

Adresse.....

.....Téléphone (facultatif).....

Code postal.....Ville.....

s'agit-il d'une nouvelle adresse oui ☐ non ☐

| Adhésion à l'association PICARDIE NATURE | montant à verser |
|---|-------------------------|
| Moins de 16 ans.....25F..... | |
| Normale.....60F..... | |
| de soutien.....plus de 60F..... | |
| Couple.....90F..... | |
| Famille.....90F+10F par enfant..... | |
| Don..... | |
| Don de soutien pour le centre de soins..... | |
| Don de soutien pour la protection des busards en Picardie..... | |
| Abonnement à la revue "Picardie Nature" | |
| 4 n° par an50F..... | |
| Abonnement à la revue "L'avocette" | |
| 1 volume soit 2 à 4 fascicules : 100F si adhésion à Picardie Nature.. | |
|120F sans adhésion à Picardie Nature | |
| Règlement total : | |

Chèque bancaire ☐ CCP ☐ Espèces ☐ Autre :

Règlement à l'ordre de Picardie Nature

Merci de retourner ce bulletin accompagné de votre règlement à :

Picardie Nature- BP 835 - 80008 AMIENS Cédex 1

Souhaitez-vous un reçu fiscal (dons uniquement): oui non ☐ ☐





INFORMATIONS

peu de bruit autour de ce honteux coup de force, qui montre bien l'esprit des chasseurs.

Comme on peut le voir, la protection de la nature demande beaucoup de

travail à chacun, tant au niveau local que national pour contrer les mauvais coups qui lui viennent tant de l'administration que de ses ennemis tels les chasseurs.

* Les documents concernant ces divers dossiers sont consultables au local (dossier F.N.E.)

X. COMMECY

RESEAU INFO CONSO : PAS D'OGM DANS MON ASSIETTE

Liste blanche établie au 25.11.1998 (non exhaustive) des produits garantis sans OGM par les fabricants.

A l'heure actuelle, des OGM peuvent se trouver dans les produits dérivés du maïs et du soja. Selon les directives d'ECOCERT, les produits BIO portant la mention «AB» sont exempts d'OGM.

Biscuits d'apéritif et biscottes

- Nachos Tortilla Chips (Casa Fiesta)
- American Sandwich Céréales (Harry's)
- Pain de mie BIO (Carrefour)
- Wasa Avoine (Wasa)

Biscuits, gâteaux

- Biscuits nappés au chocolat (Barilla)
- Fourrés chocolat (Bjorg)
- Biscuits Mulino Bianco (Bjorg)
- Cookies chocolat-noisettes (Bjorg)
- Goûter aux pommes (Cérééal)

- Biscuits soja-figue (Gerblé)
- Gaufres au miel (Bjorg)
- Palmiers (Bjorg)
- Speculoos (Bjorg)
- Pâte brisée (Maïzena)

Céréales

- Maïs (Géant vert)
- Goldi blé (Carrefour)
- Corn flakes miel-noisettes (Grillon d'or)
- Müesli (Bjorg)
- Recormix petit déjeuner (Vitagermine)
- Polenta (Tipiak)

Chocolats, produits à base de chocolat

- Nutella (Ferrero)
- Milka, Toblerone, Rochers (Suchard)
- Kinder Pingui (Ferrero)

Desserts

- Desserts soja vanille (Bjorg)

- Entremets vanille (Vitagermine)
- Yaourt Bio Vanille (Bjorg)

Plats cuisinés et pâtes

- Tortellinis farcis à la viande (Barilla)
- Fricassée de poulet aux 3 légumes (Monoprix bio)
- Surgelés Tipiak

Aliment pour bébés

- Goûter aux flocons de blé (Hipp France)
- Baby Bio (Vitagermine)

Divers

- Vinaigrette de Dijon (Amora)
- Sauce béchamel (Amora)
- Mayonnaise de Dijon légère (Amora)
- Velouté (Maille)

Source Greenpeace - hiver 98



Les rédacteurs potentiels d'articles devant figurer dans le prochain numéro de Picardie-Nature (à paraître en Juin), devront remettre leur(s) manuscrit(s) ou leur disquette au secrétariat de l'association pour le 11 mai, dernier délai. Merci aux bonnes volontés.



ZONES HUMIDES

Assèchement de marais : une autorisation est toujours nécessaire. Deux agriculteurs procédaient, sur une zone humide constituée de creux et bosses et située à la fois sur une zone de protection spéciale, une zone d'intérêt communautaire pour les oiseaux et une zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique, à l'arasement des parties hautes et au comblement des parties basses sur une superficie supérieure à 10000 m² (25 ha dans les faits) afin de mettre ces parcelles en culture de blé.

Aucune demande n'avait été faite auprès de la Direction départementale de l'agriculture et de la forêt pour obtenir l'autorisation prévue par

l'article 10-1 de la loi sur l'eau du 3 janvier 1992. Or, les travaux, bien qu'ils prévoient la création d'un fossé permettant une circulation d'eau d'une quantité au moins égale à celle préexistante à ces travaux, étaient «susceptibles» d'entraîner un assèchement de la zone.

La Cour de Cassation a jugé que «l'assèchement d'une zone humide, au sens de la rubrique précitée de la nomenclature, est soumis à autorisation indépendamment de toute mesure compensatoire et que les travaux réalisés, consistant en arasement des parties hautes et en comblement des parties basses du

«marais à bosses», modifiaient nécessairement le niveau ou le mode d'écoulement des eaux, ce qui suffisait à rendre obligatoire l'autorisation imposée par l'article 10-1 de la loi du 3 janvier 1992.» Elle a donc cassé l'arrêt de la Cour d'Appel de Poitiers et renvoyé l'affaire devant la Cour d'Appel de Rennes.

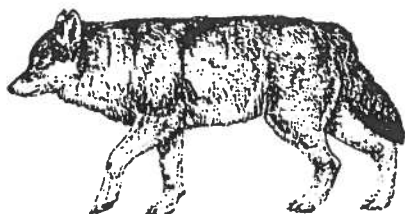
Il s'agit là d'une prise de position de la Haute juridiction particulièrement importante en ce qu'elle condamne formellement certaines pratiques de l'agriculture intensive et permet une protection réelle des zones humides.

Source «Le Bulletin mensuel de l'ONC» n° 239 de décembre 98.

LA VOIE DU LOUP

C'est le titre de la revue semestrielle qu'édite France Nature Environnement et dont le premier numéro est sorti en juin dernier. Elle est consacrée à l'actualité concernant le loup, en France et ailleurs. Elle est vendue sur abonnement (60 F) ou à l'unité (30 F).

Pour tous renseignements : France Nature Environnement, 57 rue Cuvier 75005 Paris Tél : 01.43.36.79.95

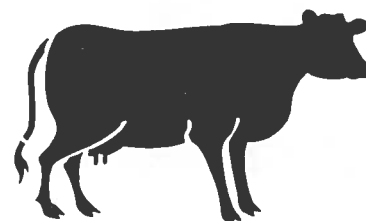


DES VIANDES BIO VRAIMENT BIO

«Exigeons une réglementation européenne forte des productions biologiques animales», tel est l'objet de la pétition diffusée par la Fédération Nationale d'Agriculture Biologique, représentante des producteurs (FNAB, 40 rue de Malte, 75011 Paris). La FNAB demande que le projet de règlement pour l'harmonisation des productions animales biologiques au niveau européen (en cours de finalisation) prévoit une alimentation des animaux issue au minimum à 90 % de l'agriculture biologique et excluant les Organismes Génétiquement Modifiés (OGM), une limitation de la taille des élevages, une obligation de pâturage et de parcours des animaux, une limitation du nombre de traitements vétérinaires allopathiques, etc...

Certains Etats européens comme l'Allemagne ou la Hollande ont des critères moins stricts que la France en ce qui concerne les modes de production biologique, et si leur position était adoptée, cela risquerait d'entraîner une baisse des garanties pour les consommateurs de produits biologiques.

Source «Non Violence Actualité» BP 231 45202 Montargis - Tél 02.38.93.67.22





INFORMATIONS

TERRIBLE TERROIR

Soucieux du bien-être (?!) des animaux, j'achète des oeufs pondus par des poules «élevées en plein air» ou élevées «en libre parcours». Mais en faisant cela, je donne mon argent à une société qui élève **AUSSI** des animaux en batterie. Lisez plutôt :

«La société d'intérêt collectif agricole des agriculteurs de Picardie (Sicadap) élève, près de Montdidier, 450 000 poules, dont 60 000 en liberté, et produit 120 millions d'oeufs, dont 20 millions de plein air, pour un chiffre d'affaires de 55 millions de francs. Dans une cage où elle dispose de 450 cm², une poule commence à pondre à 20 semaines et pourra donner en un an 270 oeufs qui seront collectés, calibrés et conditionnés **m é c a n i q u e m e n t**. L'approvisionnement en nourriture

(40 kg par poule annuellement), l'abreuvement en eau, et la collecte des fientes sont également automatisés. Avec une dizaine de coopératives, la Sicadap a créé la société commerciale Matines, qui vend 50 % des oeufs haut de gamme en grande et moyenne surfaces (GMS).

«En cage, le taux de mortalité des poules est plus faible qu'en plein air. La ponte est meilleure et plus régulière. Le prix de revient moyen est de 0,60 F, explique Claude Dumoulin, directeur : un oeuf Matines de plein air se vend 1,20 F, en «premier prix» 0,80 F et un oeuf «déchet» 0,30 F à l'industrie.»

La Sicadap devrait s'étendre en 1999 et créer un poulailler de 70 000 bêtes supplémentaires.

D'autre part, certains actionnaires de la Sicadap ont créé une société de transformation de la viande de poules qui sont réformées en plats préparés intitulée les «Cuisinés du Val de l'Avre». L'objectif : un abattage hebdomadaire de 5 000 volailles.»

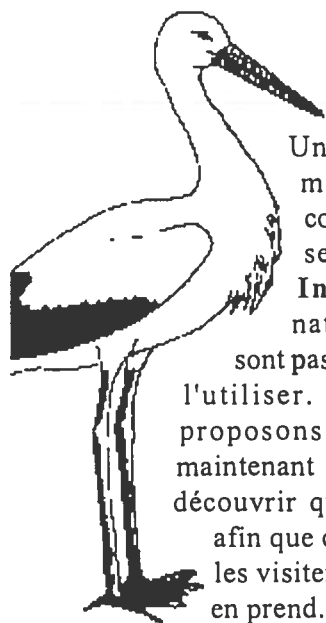
Source «L'envol» décembre 98
25 Mail Albert 1er 80026 Amiens
Cedex - Tél 03.22.91.06.57

Vous savez ce que sont des «poules réformées» ?

Alors bon appétit ! Terroir ou pas terroir, il y a des choses difficiles à avaler !

GÉRARD BAUDRY

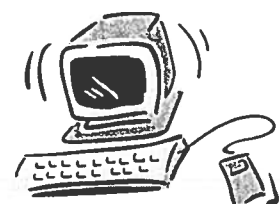
DES CIGOGNES SUR LE WEB



Un nouveau moyen de communication se développe, **Internet**. Les naturalistes ne sont pas en reste pour l'utiliser. Nous vous proposons à partir de maintenant de vous faire découvrir quelques sites afin que chacun puisse les visiter si l'envie lui en prend.

Je vous présente aujourd'hui; [www. Cigognes sans frontières](http://www.Cigognes.sans.frontières).

Ce site allie 1) des informations ornithologiques et 2) des informations sur les pays traversés par les Cigognes. 1) Des Cigognes noires *Ciconia nigra* ont été équipées au nid de balises Argos en Belgique et au Luxembourg et chaque semaine une carte montre leur position. Nous pouvons ainsi les suivre jour après jour, au cours de leur voyage... quand les chasseurs français ou les lignes E.D.F. les laissent passer; plusieurs ont péri sous les coups



volontaires (tirs) ou involontaires (électrocution) des hommes. Les périodes les plus intéressantes sont bien entendu les mois de voyage (automne, printemps).

2) Les pays survolés ou occupés en hiver (Afrique) sont décrits dans leurs traditions, leurs natures... Une bonne occasion de découvrir (et pas seulement pour les enfants) ces pays.

X.COMMECY

ACTUALISATION DU PLAN D'ELIMINATION DES DECHETS MENAGERS DE LA SOMME



Le décret du 18 novembre 1996 relatif aux plans d'élimination des déchets ménagers et assimilés prévoit une démarche de révision. En avril 1998, Dominique Voynet, Ministre de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement, a demandé aux Préfets, par circulaire, de mettre en oeuvre une actualisation et une réorientation des plans départementaux.

Picardie-Nature, en qualité de membre de la Commission Consultative du Plan, a été sollicitée récemment pour émettre un avis sur le document de présentation du plan, avant son adoption.

Voici, en quelques points, l'essentiel de nos remarques sur ce document :

Le préalable : bien connaître les gisements

Dans le domaine des déchets, des chiffres fantaisistes sont souvent avancés, par intérêt ou parce que le tonnage et la qualité ne sont pas simples à évaluer. Il apparaît nécessaire d'affiner la connaissance des gisements et de leur évolution probable en distinguant non seulement les contextes urbains, rurbains et ruraux, mais encore les apports réellement domestiques des autres.

Montrer l'exemple

Les collectivités ont intérêt à sensibiliser leurs administrés aux divers avantages (financiers notamment) de la réduction à la source. Ne dit-on pas que la tonne de

déchets la moins chère à gérer est celle qui n'existe pas ? Les opérations de sensibilisation seront d'autant plus crédibles que les collectivités montreront l'exemple. La pratique de l'écologie au bureau (en utilisant du papier recyclé par exemple) ou pour d'autres activités communales (compostage sur place des déchets verts issus de l'entretien d'une commune par exemple) reste à développer.

Impliquer les citoyens

Dans la mesure où les boues des stations d'épuration relèvent du plan, il n'est pas inutile de rappeler que ni les éviers, ni les W-C, ni les caniveaux ne sont à utiliser comme des poubelles.

Il convient également de s'intéresser aux déchets des picards "intermittents" (estivants de la côte picarde, campeurs et pêcheurs de la Vallée de la Somme) et de créer des conditions favorables au développement du tri sélectif à destination de cette population.

Plutôt que de développer uniquement un compostage centralisé de déchets fermentescibles, il apparaît intéressant de promouvoir, à l'instar de certains cantons, le compostage individuel ou décentralisé (à l'échelle d'un lotissement par exemple).

Organiser la récupération

Afin de réduire la quantité de déchets potentiellement polluants entreposés chez les particuliers, les collectivités devraient engager des opérations exceptionnelles de collecte à domicile de ces déchets divers (depuis les

vieux pots de peinture jusqu'aux vieux petits appareils électriques) qui traînent actuellement depuis des lustres dans les greniers et autres ateliers domestiques.

Dans le même esprit et parce que la destruction de matériel réutilisable constitue, par certains aspects, une insulte à la misère, il est souhaitable que le Conseil Général étudie la possibilité de créer des "recycleries" (voir encart). L'Abbé Pierre et ses Compagnons d'Emmaüs ont été des précurseurs dans ce domaine.

Eviter l'incinération autant que faire se peut

Quelles que soient les méthodes employées, l'incinération reste un moyen de traitement des déchets toujours au moins un peu polluant, surtout quand il n'y a même pas de cogénération (c'est à dire production conjointe de chaleur et d'électricité).

Agir dans la transparence

Les collectivités ne seront crédibles sur l'utilisation des financements relatifs aux traitements des déchets et sur la qualité de ces traitements que si elles les communiquent dans la transparence. Cette transparence peut exister réellement au travers des C.L.I.S (Commissions Locales d'Information et de Surveillance) qu'il convient de dynamiser.

PATRICK THIÉRY

VOUS AVEZ DIT "RECYCLERIE"

Un constat

En général, dans la France entière, ce qui reste des encombrants d'une part (après "écrémage" par des professionnels et/ou des amateurs) et du contenu, d'autre part, de beaucoup de bennes fait de "tout venant" ou de "bois d'oeuvre", voire parfois de "ferraille" des déchèteries, tout ce copieux gisement est souvent majoritairement broyé ou écrasé, puis mis de plus en plus coûteusement et bêtement à la décharge et/ou dans l'incinérateur.

Dans notre département samarobrivien (de la Somme), un tiers seulement de ce qui arrive en déchèterie, par exemple, est recyclé. C'est un gâchis encore plus inadmissible, s'il le fut jamais, depuis que la misère envahit nos rues. C'est une insulte à cette misère, mais aussi à l'environnement, et à l'intelligence de l'homo sapiens sapiens. Et que serait le pourcentage si à Abbeville, Albert, Camon, Condé-Folie au moins,

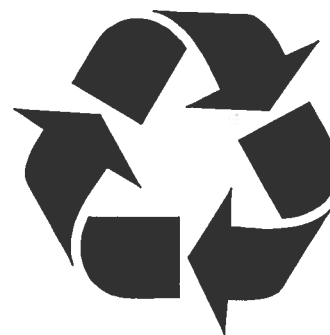
déjà, on ne faisait pas de la restauration-vente ou du recyclage matières ?

Une éco solution réaliste ?

Il y a tout à fait moyen, pour un coût raisonnable équivalent, voire moindre, surtout si on internalise les coûts et les économies externes, de gérer beaucoup plus "économiquement" et éthiquement le problème.

La solution pourrait s'appeler "recyclerie". En quelques lignes, pour être bref, une "recyclerie" serait un site en partie couvert où passeraient les déchets dits "encombrants" évoqués ci-dessous pour faire l'objet d'un des cinq diagnostics suivants :

- restaurable/revendable ;
- destructurable/recyclable matière ;
- à gérer spécifiquement (composition complexe potentiellement polluante);
- expédiable solidairement (en Afrique par exemple);
- invalorisable et à mettre



en centre de stockage (ou décharge).

Avec une équipe d'encadrement de trois à quatre permanents, dont un chauffeur PL si possible, le reste du personnel pouvant ou devant très probablement relever de la réinsertion, en étant provisoirement ou durablement salarié de la recyclerie.

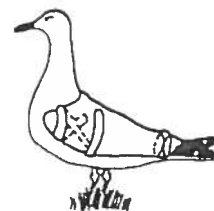
Conclusion ... provisoire

Ne serait-ce pas une bonne chose si on trouvait une recyclerie dans toutes les principales conurbations du département ? On aura une meilleure idée de la réponse à l'issue d'une étude de faisabilité que le Conseil général a décidé de financer, quoiqu'il ne soit pas en charge de la gestion de nos déchets, ce qui est d'autant plus méritoire.

En attendant, observez le gâchis évitable - qu'on évitera peut-être avec une recyclerie - la prochaine fois que vous irez dans votre déchèterie, ou quand "passeront les encombrants" dans votre commune.

JEAN-MARIE GLÄNTZLEN





ACTIVITÉ DU CENTRE DE SOINS AU COURS DES 10 DERNIÈRES ANNÉES

1- LES OISEAUX SOIGNÉS

Au cours des dix dernières années le Centre de soins a reçu 1271 oiseaux blessés ou mazoutés et la moitié d'entre eux a été guérie et relâchée. Ce résultat est bon si on considère que certains oiseaux arrivent dans un état lamentable, ailes nécrosées, pleines d'asticots ou présentant des fractures ouvertes irréparables, oiseaux aveugles, empoisonnés, atteints de saturnisme (intoxication provoquée

par l'absorption de plombs de chasse et touchant surtout les Cygnes).

La moitié des oiseaux accueillis est composée de Rapaces (autant de diurnes que de nocturnes). Leur réinsertion dans le milieu naturel exige qu'ils soient en pleine possession de leurs outils de prédation. Une Buse unijambiste peut à la rigueur survivre car elle est volontiers charognarde mais les Crécerelles, les Eperviers, les Busards et tous les Rapaces nocturnes qui doivent pour vivre chasser des

proies qui, elles, ne tiennent pas du tout à mourir, doivent avoir "bon pied, bon oeil".

Les Hérons, les Cygnes et les Laridés sont en nombre à peu près égal si on excepte la brutale arrivée en Février 1996 d'un grand nombre de Mouettes rieuses, de Goélands cendrés et argentés atteints de botulisme pour s'être nourris et abreuvés sur une décharge (plus ou moins) contrôlée du Pas-de-Calais.

Tableau 1 : Les oiseaux soignés

| Année | 1989 | 1990 | 1991 | 1992 | 1993 | 1994 | 1995 | 1996 | 1997 | 1998 | TOTAL |
|-------------------|--------------------------------|------------|--|-------------------------------------|--|------------|--|------|--------------------------------|---|----------|
| Oiseaux reçus | 63 | 76 | 105 | 93 | 94 | 102 | 117 | 420 | 105 | 96 | 1271 |
| Oiseaux relâchés | 20 | 33 | 39 | 44 | 37 | 53 | 53 | 287 | 48 | 41 | 635 |
| Rapaces diurnes | 15 | 19 | 38 | 49 | 24 | 39 | 48 | 31 | 41 | 29 | 333 |
| Rapaces nocturnes | 14 | 27 | 45 | 23 | 30 | 31 | 37 | 68 | 31 | 27 | 333 |
| Hérons cendrés | 4 | 4 | 2 | 6 | 7 | 4 | 4 | 3 | 4 | 3 | 41 |
| Cygnes tuberculés | 4 | 6 | 7 | 2 | 3 | 3 | 6 | 4 | 5 | 5 | 45 |
| Laridés | 7 | 4 | 6 | 1 | 4 | 7 | 10 | 286 | 8 | 5 | 338 (52) |
| Raretés | 1 Butor 1 Martin pêcheur | 1 Blongios | 1 F. Pélérin 1 Balbuzard 2 Chevêches 1 Coucou | 1 Cigogne blanche 3 Chevêches | 1 Blongios 1 Milan noir 1 Autour 1 F. Hobereau | 1 F. Sacre | 1 Autour 1 Balbuzard 2 Petits ducs 1 Coucou | | 1 Butor 1 Cygne chanteur | 1 Cigogne noire 2 Cigognes blanche | |

2- RÉPARTITION MENSUELLE DES ARRIVÉES

A première vue c'est le mois de Février qui semble apporter le plus fort contingent d'oiseaux à soigner. En réalité si on enlève les 272 laridés arrivés inopinément en 1996 il n'en

reste plus que 78. Est-ce une coïncidence si les nombres les plus élevés correspondent à la période de chasse (de Juillet à Février) ? Comment peut-on expliquer la brutale augmentation du mois d'Octobre ? A-t-elle un rapport avec le changement d'heure qui fait circuler les véhicules

1 heure plus tard ? Les oiseaux se déplacent-ils moins en Mars, Avril et Mai ? Plusieurs autres facteurs entrent en jeu : l'émancipation des jeunes, le manque de nourriture liés aux mauvaises conditions météorologiques, les couvées tardives, une épizootie.

Tableau 2 : La répartition mensuelle des arrivées

| Année / Mois | JANV | FEV | MARS | AVRIL | MAI | JUIN | JUILL | AOÛT | SEPT | OCT | NOV | DEC | TOTAL |
|--------------|------|-------------------|------|-------|-----|------|-------|------|------|-----|-----|-----|-------|
| 1989 | 5 | 1 | 15 | 4 | 1 | 6 | 5 | 1 | 1 | 8 | 12 | 4 | 63 |
| 1990 | 4 | 4 | 5 | 5 | 3 | 4 | 6 | 7 | 6 | 12 | 13 | 7 | 76 |
| 1991 | 5 | 6 | 7 | 6 | 8 | 7 | 5 | 9 | 11 | 23 | 8 | 10 | 105 |
| 1992 | 7 | 7 | 4 | 5 | 2 | 8 | 9 | 10 | 9 | 16 | 6 | 10 | 93 |
| 1993 | 9 | 1 | 12 | 5 | 4 | 5 | 12 | 9 | 11 | 6 | 14 | 6 | 94 |
| 1994 | 9 | 7 | 3 | 6 | 12 | 9 | 11 | 11 | 7 | 11 | 9 | 7 | 102 |
| 1995 | 4 | 15 | 5 | 4 | 10 | 11 | 10 | 11 | 10 | 14 | 16 | 7 | 117 |
| 1996 | 8 | 290 | 5 | 2 | 8 | 16 | 14 | 19 | 12 | 23 | 11 | 12 | 420 |
| 1997 | 13 | 14 | 6 | 4 | 5 | 5 | 8 | 12 | 8 | 13 | 12 | 5 | 105 |
| 1998 | 9 | 5 | 3 | 2 | 8 | 6 | 17 | 6 | 6 | 7 | 8 | 19 | 96 |
| TOTAL | 73 | 350 -272 78 | 65 | 43 | 61 | 77 | 97 | 95 | 81 | 133 | 109 | 87 | 1271 |

3- LES CAUSES D'ACCUEIL

C'est la route qui blesse et tue le plus grand nombre d'oiseaux (309 en 10 ans).

Par désairage il faut entendre la chute (surtout en ville) des jeunes rapaces nocturnes. (Je rappelle à ce propos que si, en agglomération de nombreux dangers guettent le jeune oiseau tombé du nid - véhicules, chiens et chats - dans un bois le bébé Hulotte ou Hibou n'a rien à craindre et il faut bien se garder de le prendre; au plus, s'il est à terre il faut le percher sur une branche et s'éloigner rapidement).

La quasi totalité des 184 oiseaux ainsi tombés du nid a pu être sauvée. Plusieurs jeunes hirondelles des fenêtres recueillies après la chute accidentelle de leur nid ont été reintroduites dans des nids à Vaux en Amiénois.

La chasse tue et blesse trop d'oiseaux protégés (j'en donnerai la liste dans le prochain numéro de Picardie Nature). Ce sont surtout les Buses et les Hérons qui sont les victimes de certains porteurs de fusils qui n'ont pas évolué et considèrent encore ces deux oiseaux comme étant nuisibles.

Les fils électriques, téléphoniques, cordes à linge, et barbelés causent des blessures

graves (mortelles avec les barbelés). 291 oiseaux malades, si on enlève les laridés touchés par le botulisme (272) il en reste déjà moins. Quelles sont ces maladies? Il est difficile de poser le diagnostic, les signes étant assez vagues. Des autopsies ont montré des atteintes d'aspergillose sur le foie, dans les poumons et sur la paroi de la cavité abdominale, mais cette aspergillose est-elle la cause de la mort ou s'est-elle développée à la faveur d'une autre maladie.

On piège encore beaucoup d'oiseaux protégés, Buses ou Hérons, soit volontairement soit en voulant tuer des "nuisibles" avec des pièges à mâchoires. Ces types de pièges sont interdits par l'arrêt ministériel du 16 décembre 1994 mais ils sont encore utilisés par quelques retardataires qui prétendent que "si je ne piège pas je n'aurai pas de gibier".

Certains oiseaux, Cygnes et Grèbes notamment confondent parfois le sol avec une étendue d'eau (surtout par temps de brouillard) il

en résulte des plaies aux pattes et aux poignets, sans grande gravité mais parfois des fractures ou des luxations.

La pollution par les hydrocarbures rejetés en mer par des

commandants de pétroliers sans scrupules, bien que cette pratique soit interdite, cause des dégâts considérables à l'avifaune; ce sont les Guillemots, les Pingouins, les Fous de Bassan, les Plongeurs, les Grèbes qui en sont les victimes.

La réhabilitation d'un oiseau mazouté coûte cher en nourriture, en chauffage, en médicaments (sans parler du temps passé au nettoyage de l'oiseau à l'eau chaude additionnée de détergent).

De plus elle est très aléatoire, les oiseaux ayant souvent absorbé du mazout qui lèse la muqueuse du tube digestif, provoquant des hémorragies digestives mortelles ou des troubles de l'absorption conduisant à l'amaigrissement et finalement à la mort de l'oiseau.

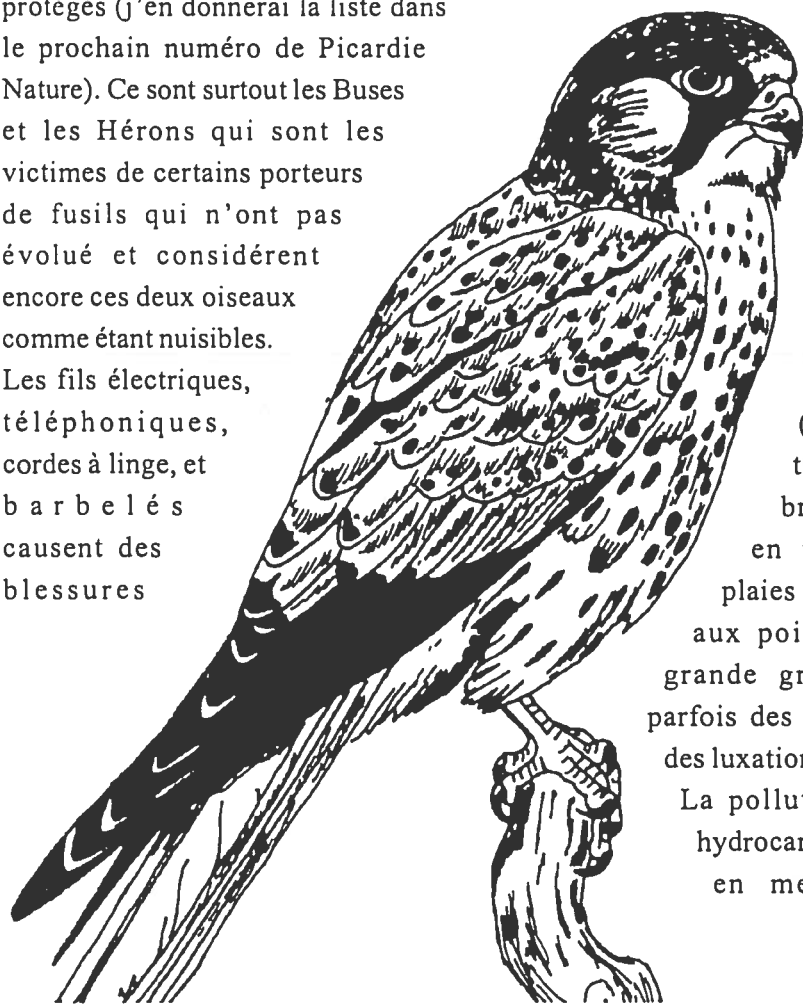
Les empoisonnements sont toujours d'origine humaine, soit involontaires (absorption de produits fongicides, raticides, insecticides) ce qui est assez rare (sauf chez le Pigeon ramier: absorption de semences de petits pois enrobées de pesticides).

Le plus souvent il s'agit d'empoisonnements volontaires à l'aide d'alpha-chloralose, produit en vente libre dans les jardinerie et destiné à endormir les corvidés (Corborève, Corbodor, Tudor-corbo) mais détournés de leur utilisation officielle pour endormir d'autres oiseaux: pigeons, poule d'eau.

Bouchez vos cheminées avec du grillage!

Les rapaces nocturnes y tombent parfois. Si on les récupère à temps dans une cheminée sans feu on peut espérer les sauver; s'il y a du feu c'est la mort à coup sûr.

De nombreux dangers guettent les oiseaux et les autres causes d'accueil



Les causes d'accueil au centre:

| Année/Causes * | CHA | RTE | DES | FILS | CHE | PIE | EMP | POL | MAL | ATT | VIT | AUT | IND | TOTAL |
|----------------|------------|------------|------------|-----------|----------|-----------|-----------|-----------|------------|----------|----------|-----------|------------|-------------|
| 1989 | 15 | 19 | 11 | 3 | | 1 | | 5 | 1 | | 1 | | 7 | 63 |
| 1990 | 11 | 26 | 16 | 8 | | | 1 | 1 | 2 | | | 3 | 8 | 76 |
| 1991 | 9 | 39 | 10 | 10 | | 4 | 2 | 1 | | 1 | 1 | 4 | 24 | 105 |
| 1992 | 25 | 23 | 16 | 5 | | 1 | | | | 3 | 1 | 7 | 12 | 93 |
| 1993 | 15 | 30 | 16 | 3 | 2 | 1 | | 11 | | 1 | | 2 | 13 | 94 |
| 1994 | 12 | 25 | 17 | 7 | | 2 | 2 | 8 | 4 | | 1 | 7 | 17 | 102 |
| 1995 | 14 | 34 | 25 | 5 | 1 | 1 | | 1 | 4 | 3 | | 6 | 23 | 117 |
| 1996 | 18 | 53 | 43 | 5 | | | 2 | 7 | 273 | | | 3 | 16 | 420 |
| 1997 | 16 | 40 | 12 | 6 | | 1 | 5 | | 6 | | | 5 | 14 | 105 |
| 1998 | 11 | 20 | 18 | 7 | 1 | 2 | 2 | 15 | 1 | | | 3 | 16 | 96 |
| TOTAL | 146 | 309 | 184 | 59 | 4 | 13 | 14 | 49 | 291 | 8 | 4 | 40 | 151 | 1271 |

* Chasse, Route, Désairage, Fils électrique, Cheminée, Pièges, Empoisonnement, Pollution, Maladie, Atterrissage, Vitrine, Autres, Indéterminé.

sont variées:

Oiseaux aux plumes coupées, jeunes Cygnes enlevés puis abandonnés au pigeonier à Amiens, capture d'une Tourterelle turque par un chat, Chouette effraie accrochée dans un rosier grimpant, jeune Crécerelle désairée volontairement et complètement imprégnée, Fou de Bassan mazouté retrouvé en forêt de Crécy, jeune Busard désairé volontairement, mal nourri, devenu rachitique et remis en bordure d'un champ, Chouette hulotte s'étant coincée la serre dans le menton, Epervier assommé volontairement dans un magasin et récupéré dans une benne à ordures (il s'en est bien tiré), Chouette hulotte collée dans une bouse de vache, Grèbe castagneux tombé dans un abreuvoir à chevaux, Chouette effraie collée dans la graisse sur le tarnac de l'aéroport de Roissy, oiseaux saisis par les gardes nationaux chez un "amateur d'oiseaux", Chouette effraie qui se mange une aile, Héron très affaibli pris dans la glace.

Vous pouvez, vous devez venir en aide aux oiseaux en difficulté. Si vous en voyez un, si vous êtes témoin d'un acte de braconnage (tir à la carabine sur des oiseaux) avertissez-moi. Il peut ne s'agir que d'une fausse alerte, auquel je vous donnerai les conseils qu'il faut. Si, en revanche, l'oiseau a besoin

réellement de soins, le Centre de sauvegarde s'en occupera.

JEAN-MARIE THIÉRY

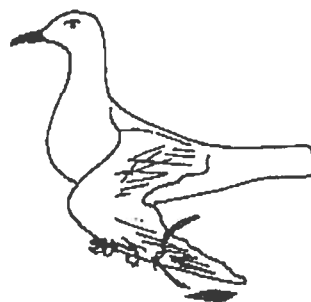
P.-S. Quelques conseils:

Un Cygne sur l'eau avec une patte sur le dos: c'est normal, c'est une attitude assez fréquente.

Un jeune Merle (ou Grive, ou Moineau, ou Linotte) à terre en train de piaillé: mettez-le à l'abri, en hauteur, dans un buisson et éloignez-vous vite, les parents ne sont pas très loin.

Un jeune rapace à peine plumé, avec encore du duvet: si c'est en agglomération prenez-le et avertissez aussitôt le Centre de sauvegarde ou le secrétariat de Picardie Nature. Si c'est dans un bois mettez le sur une branche et éloignez-vous rapidement.

Merci d'avance.

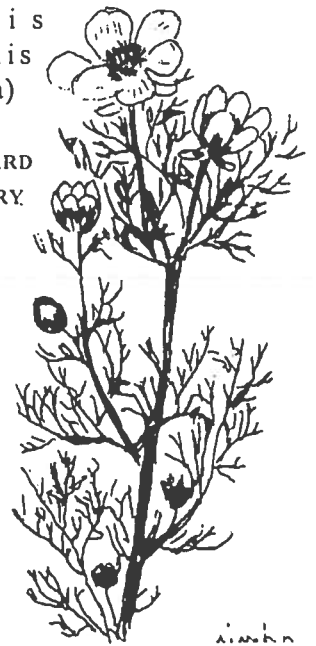


DES MESSICOLES À NOËL !

Au printemps 98, j'ai acheté un paquet de graines d'Adonis. Je les ai semées dans mon jardin. J'ai eu des fleurs, et les nouvelles graines ont germé au début de l'automne, donnant un petit tapis vert, au milieu duquel quelques plantes ont grandi et fleuri. Ces quelques pieds ont fleuri tout l'hiver ! De novembre à mars.

Adonis
aestivalis
(ou annua)

GÉRARD
BAUDRY



L'ACCENTEUR MOUCHET

Prunella Modularis

En Picardie : freille, grisette, gris-moignet, gris moénieu ou gris-mounié (Ponthieu, Vimeu), émouquet (Somme)

Source : Bulletin de la Société Linnéenne Nord-Picardie T6, 1988 (Chanoine Martin, Marcel Bon)

Un ami m'a affirmé - Si! ma femme s'y connaît en oiseaux - que c'était un rouge-gorge qui avait perdu ses couleurs pour l'hiver. Une dame croyait avoir dans son jardin un couple de gorges bleues à qui était arrivée la même mésaventure !

C'est peut-être le passereau familial le plus méconnu. La plupart des gens le prennent pour un moineau. Certes, il lui ressemble, mais la tête est plus grise, le bec fin. Et son attitude est bien différente. C'est la discrétion même, jamais en bande, souvent seul, à l'écart des moineaux nombreux et piailleurs. Il n'a rien qui retienne le regard, ni dans sa silhouette, ni dans son plumage. Ses allures furtives en font un quidam peu remarquable et sa présence ne se signale guère à l'observateur que par ses cris et son chant. Il mène une vie effacée, à terre ou dans les branches basses, restant prudemment à l'abri et ne s'écartant que fort peu de ses refuges. Il s'empresse de plonger dans la végétation à la moindre inquiétude, et sans un cri. Pourtant, il est sans cesse en action, parcourt son domaine en picorant activement. Le «traîne-buisson» se glisse aussi dans les fouillis les plus denses, suit les branches, mais ne s'élève pas bien haut. Il n'aime guère la foule, il vaque à ses affaires. Il n'est pas querelleur et s'accommode du voisinage de ses semblables, sur un espace restreint, surtout en hiver. A certains moments, on entend les mouchets, juchés à hauteur d'homme, s'appeler et se répondre. En toutes saisons, il émet

des cris fins et allongés, un peu plaintifs. Le cri d'alarme est perçant et incisif. Quand le mâle chante, il se poste sur quelque point élevé, 2 ou 3 mètres, pas plus, et égrène ses phrases modestes qui ressemblent à celles du troglodyte mais en moins sonore. C'est un chant peu varié mais attendrissant.

Le nid est l'oeuvre de la femelle : ramilles sèches, mousse verte, herbes ; cuvette tapissée de quelques fines radicelles, de crins ou de laine, avec des plumes occasionnelles. Il est caché dans un jeune épicéa touffu, souvent près du tronc et à faible hauteur. La ponte commence à mi-avril et l'on peut découvrir 4 à 5 oeufs d'un bleu turquoise magnifique. C'est la femelle qui couve deux semaines et il faudra nourrir les petits deux autres semaines, ce dont se chargent les deux parents. Puis, le mâle s'occupera de la famille dispersée alors que la mère préparera le nid suivant.

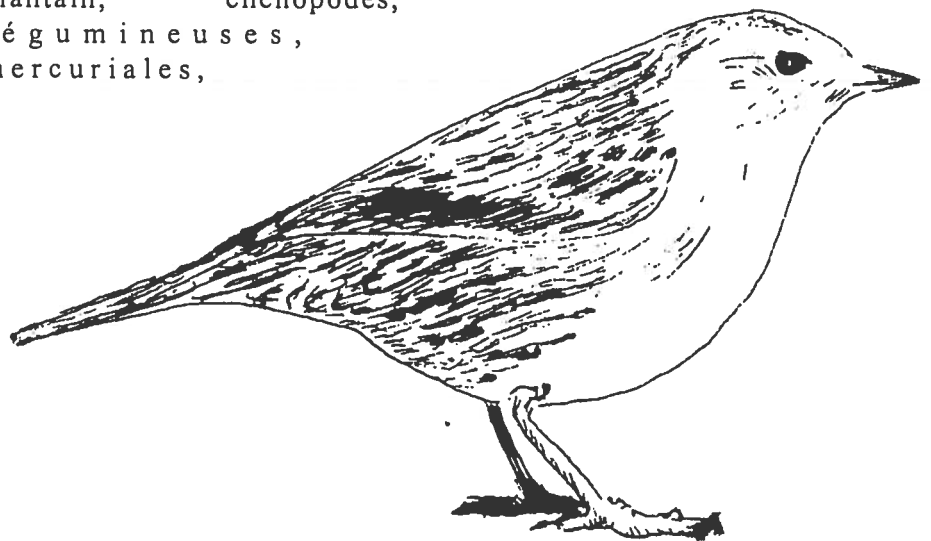
Les mauvaises herbes

Elles sont très utiles en hiver et les jardiniers avisés se gardent bien d'avoir un jardin «propre» : renouées, plantain, chénopodes, légumineuses, mercuriales,

chicorées, oseilles et quantité d'autres plantes communes portent des petites graines qui permettent à l'accenteur de subsister pendant la saison difficile. Il n'y a donc pas de mauvaises herbes. Il n'y a que de mauvais jardiniers car ces plantes utilisent les éléments minéraux qui sont en trop dans le sol, et elles peuvent servir d'engrais vert. Quant au mouchet, il redevient insectivore et se gave de fourmis, de coléoptères, de larves, d'araignées, de vers, de petits mollusques à la belle saison.

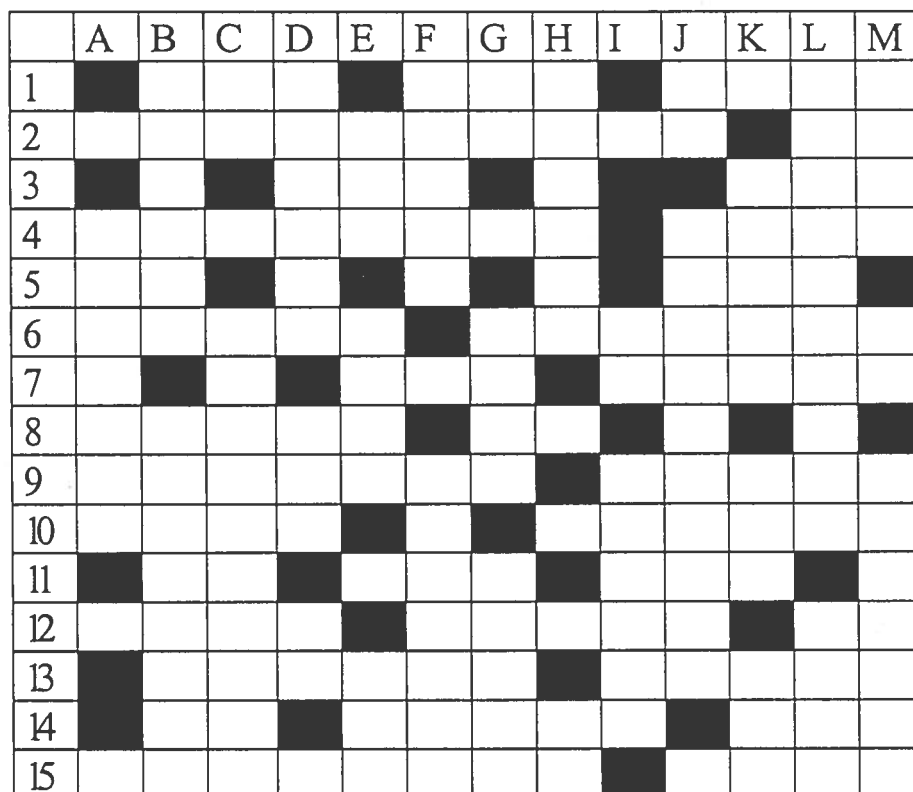
La migration des accenteurs mouchets
Ceux qui habitent le côté ouest de notre pays sont sédentaires. Ceux du côté est sont migrateurs. Parfois, ils descendent dans les vallées, parcourent 300 km, quelquefois bien plus et se rendent en Corse ou en Espagne pour l'hiver. Ils voyagent surtout de nuit et le matin. Nous avons pu observer en Baie de Somme des vols innombrables de passereaux jusqu'à midi, puis presque plus rien dans l'après-midi.

GÉRARD BAUDRY





MOTS CROISÉS



HORizontalement

1. Constrictor - Avant culpa - prairie d'altitude
2. Fenêtres "traditionnelles" - Queue de lapin
3. Domaine des oiseaux - Confédération Générale des Traditionalistes !
4. D'hiver ou d'été - Elle a voulu traverser la Baie de Somme
5. Début de printemps - On y a signé des accords internationaux pour protéger la terre
6. Au revoir définitif - De Belon
7. Début de charité bien ordonnée - Moyen
8. On n'y fabrique pas des oranges - Animé
9. Grive - Lieu de catastrophe en Inde
10. Souvent bon en général - Ville d'Italie
11. Tout y est sauf le milieu - Soulagé ! - Souvent good
12. Premier airbag - Bise - Grand tourisme
13. Ratas - Prénom féminin
14. Phonétiquement : belle de Troie - Envers du dos - Elle recueille et transporte n'importe quoi
15. Lourdes - Petit rongeur

VERTICALEMENT

- A. Echassier qu'on peut voir au Marquenterre
- B. Picardie Nature protège sa nidification - Torchepot
- C. Roi sans tête ou oie sans queue - Nombreuses chez l'étourneau
- D. Pie picarde - Coeur de linotte - Sans effet
- E. Pas d'accord - S'en servir - Hymne grec
- F. Oiseau des jardins - Fête populaire
- G. Etranger sympa - Is money- La moitié du derrière
- H. Surnom de la hulotte - Pour Médor
- I. Ce que dit Eltsine quand on lui propose une vodka - Gauche en mer
- J. n° 1 - Mignon
- K. Mettre au feu - A raconté des histoires extraordinaires - Nouveau
- L. Bébé palombe - Grand gueulard en forêt
- M. Greffe - Joint - Si je dis tortue, à quoi pensez-vous ?

ANAGRAMMES

Il s'agit de changer, dans chaque mot, l'ordre des lettres pour trouver le nom d'un oiseau.

BERGE
MALIN
QUARTET
TORNADO
RENTES
RIDEE
LOUPE
TENTE
POIGNE
TRIERA
TRAIN

GERBA
REINS
STRATE
TURBO
LEAR
AGILE
URGE
DERIVER
FANAIS

HUMOUR



REPONSES DES JEUX

du numéro précédent

| | A | B | C | D | E | F | G | H | I | J | K | L | M | N |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | B | E | L | I | E | R | | M | I | L | A | N | | R |
| 2 | | P | O | R | N | I | C | | R | E | G | | D | U |
| 3 | V | E | R | | V | | E | R | | G | O | B | E | S |
| 4 | | L | I | N | O | T | T | E | S | | R | A | L | E |
| 5 | S | A | O | U | L | E | | G | A | V | A | G | E | S |
| 6 | E | N | T | A | | | O | | N | E | | N | G | |
| 7 | R | T | | G | R | I | M | P | E | R | E | A | U | X |
| 8 | I | | P | E | R | C | N | O | P | T | E | R | E | |
| 9 | N | I | D | S | | E | I | N | | S | | D | R | U |

COLORIAGE

